

MAGAZINE GRATUIT

# TOUT SAVOIR SUR CHAVOUOT

# Tellor

Diamantaire depuis 1977



www.tellor-diamantaire.fr

3 rue Simon Maupin - Lyon 2<sup>ème</sup> (Métro Bellecour) 111 Faubourg Saint-Honoré - Paris 8ème | **04 78 42 28 32** 

Fabricant - Joaillier - Créateur - Expert diamantaire



## EDITO

Un Midrash aussi intéressant qu'étonnant nous raconte que le jour de Chavouot, avant de donner la Torah, Hachem (D.ieu) demanda au peuple juif des garants de l'accomplissement des commandements divins qu'll s'apprêtait à leur (nous) transmettre.

Bien entendu, le premier réflexe a été de proposer comme garants nos patriarches, nos ancêtres ou même nos prophètes, nos rabbins ; mais non, Hachem n'en a pas voulu. Car II voulait que chaque juif étudie et accomplisse lui-même la Torah.

Mais soudain, on entendit : «nos enfants seront nos garants». A ce moment-là, Hachem satisfait par cette proposition, accepta de nous donner la Torah. Et si aujourd'hui encore nous sommes présents et attachés à la Torah, après toutes ces années, c'est grâce à nos enfants.

Maintenant la question qui brûle les lèvres, est de savoir pourquoi nous aurions besoin d'un garant?

Puisque nous avons attendu 49 jours durant lesquels nous nous sommes préparés pour mériter la Torah. Puisque nous avons dit : « Naassé Vénichma » (« nous ferons puis nous comprendrons »), cela ne suffit-il pas ?

Qui plus est, convenir de nos enfants en tant que garants, ce n'est pas un argument qui paraît très solide. Imaginez que vous disiez à la banque : « Bonjour, je viens pour acheter une maison. Mais ne vous inquiétez pas, mon enfant de trois ans se porte garant ». Est-ce convainquant ?

Et pourtant il faut savoir que durant la seconde guerre mondiale, chaque parent juif tenta par tous les moyens de sauver ses enfants. Certains les ont cachés dans des familles non juives et même dans des églises, espérant les retrouver à leur retour. Puis à la fin de la terrible Shoa en 1945, le Rav Eliezer Silber alla de ville en ville pour retrouver ces enfants cachés. Il lui était malheureusement très difficile de savoir qui était juif ou pas.

Un jour, en Alsace, le prêtre de la ville ne laissa aucun enfant sortir sans preuve formelle de sa judaïcité, les noms de famille n'étant pas pour lui une preuve suffisante. Alors le Rav Silber décida de visiter les dortoirs au moment du coucher pour réciter à voix haute et distincte le "Chéma Israël" devant tous les enfants. C'est là que les « Taté !! Mamé !!» « Papa !! Maman !! » retentirent, accompagnés de pleurs.

Tous les enfants dont les parents leur avaient récité depuis leur plus jeune âge le "Chéma Israël" avant de dormir, purent ainsi être sauvés.

Aussi comme il est dit: « On peut priver quelqu'un de sa liberté physique, mais personne ne pourra jamais enlever à un juif son identité, son âme ». De la même façon, le Rabbi de Loubavitch étudie cette question dans ses écrits et y répond : au moment du don de la Torah, Hachem n'avait pas de doute sur la volonté des juifs de faire perdurer ce trésor. Mais que se passera-t-il dans les générations suivantes ou celles d'aujourd'hui, alors que nous ne vivons plus dans un ghetto, mais dans un monde plus ouvert. Que fera le peuple ? Restera-t-il fidèle à la Torah?

De la même façon, le Rabbi de Loubavitch étudie cette question dans ses écrits et y répond : au moment du don de la Torah, Hachem n'avait pas de doute sur la volonté des juifs de faire perdurer ce trésor. Mais que se passera-t-il dans les générations suivantes ou celles d'aujourd'hui, alors que nous ne vivons plus dans un ghetto, mais dans un monde plus ouvert. Que fera le peuple ? Restera-t-il fidèle à la Torah?

La solution nous a été donnée le jour du don de la Torah. L'unique moyen qui a permis et qui permettra toujours de garder la Torah dans toutes les générations, est de donner à nos enfants, nos garants, la meilleure éducation juive possible.

Mais à partir de quel âge devons-nous assurer leur éducation? Nous savons que tout ce que la maman ressent, voit ou écoute pendant sa grossesse a un impact sur le nourrisson. Ainsi, depuis petit déjà, nous avons à cœur de lui faire entendre de belles paroles. Mais mieux encore, des saintes paroles de Torah, la mélodie du Kiddouch, lui faire voir la lumière des bougies de Chabbat, lui faire écouter le Sédèr de Pessah, et même goûter les beignets de 'Hanouka, garantiront la perpétuation de la Torah.

C'est au quotidien, qu'il nous faut former nos enfants à étudier la Torah et à mettre en pratique ses enseignements avec enthousiasme.

Un enfant qui revient à la maison avec des paroles de Torah, des histoires ou des mélodies juives, influencera encore plus ses parents à continuer d'investir dans la recherche de la voie de leurs ancêtres. Ainsi tous ensemble, ils vivront dans un foyer joyeux dans la grande beauté qu'est notre judaïsme basé sur l'accomplissement des lois que l'on a reçues en ce jour de Matan Torah, Chavouot.

En conclusion, je vous souhaite de passer une merveilleuse fête de Chavouot, surtout vous les enfants, avec vos parents dans la santé et le "Na'hat" (satisfaction de la conduite des enfants).

Puissions-nous tous et toutes recevoir la Torah avec joie et profondeur, et Beézrat Hachem mériter de recevoir ensemble le troisième Temple dans la paix avec Mashiah rapidement. AMEN!

Rav Mordehai Chalençon

Le commerce est interdit sous toutes ses formes le Shabat, il est donc interdit de lire les publicités

Agence carole tidghi 37, rue Louix Goux - 69100 Villeurbanne Tél: 06 52 26 91 39 - caroletidghi@free.fr www.laviejuive.fr

> Directeur de la publication et responsable de la rédaction Carole Tidghi

Studio graphique Agence web Irony - Jonathan Ben-Ezra

Photo Adobe Stock, Pixabay Shutterstock 2428-7873 Tirage 30 000 exemplaires - National Dom Tom et Suisse (Genève Lausanne) Publication Gratuite Bimestrielle Imprimé en U.E



#### **GÉNÉRALITÉS**

C'est la deuxième des trois fêtes de pèlerinage. Elle est aussi appelée 'Hag Hakatsir(fête des moissons), Yom Habicourim (jour des prémices), et enfin Zeman Matan Toratenou (époque du don de notre Torah).

La désignation de cette fête par le terme de Chavouot «semaines» découle du fait que la Torah prescrit de dénombrer les sept semaines («supputation du Omer ») qui courent à partir du premier soir de Pessa'h, et au terme desquelles devait être observée la seconde fête de pèlerinage, celle de Chavouot (Exode 34,22 ou Lévitique 23,15 ou Deutéronome 16,9-10).

Les trois jours qui précèdent la fête elle-même sont appelés chelochet yemé hagbalah(«les trois jours de délimitation» voir Exode 19, 11-12), pendant lesquels les règles de deuil qui régissent la période du Omer sont suspendues.

Chavouot est également appelée 'hag hakatsir («fête des Moissons» Exode 23,16), ou encore yom habikourim («jour [de l'offrande] des prémices» Nombres 28,26), rappelant que ce jour-là, les enfants d'Israël montaient au Temple de Jérusalem pour y porter une offrande de grâce. La littérature talmudique désigne communément la fête de Chavouot sous le nom de 'atsèret, que l'on peut traduire par «assemblée solennelle». Pour la tradition rabbinique, atsèret signifie «conclusion de la fête»: les rabbins considèrent, en effet, la fête de Chavouot comme le terme de celle de Pessah. Avec Chavouot, la marche vers la liberté s'achève et culmine, ce jour-là, avec le don de la Torah.

Après la destruction du Temple, le contenu de la fête de Chavouot se réduisit et s'identifia à la commémoration de la révélation sur le mont Sinaï du don de la Torah, et de la déclaration divine des « Dix Commandements » devant l'assemblée du peuple d'Israël.

Dans la liturgie, la fête reçoit le nom de zeman matan Toraténou, (« époque du don de notre Torah»), que la tradition rabbinique situe au sixième jour du mois de Sivan (cf. Exode 19,1-16).

Chavouot est la seule fête à laquelle la Torah écrite n'assigne aucune date précise. En revanche, il est prescrit de compter sept semaines «depuis le lendemain du chabbat, depuis le jour où vous aurez apporté la gerbe du balancement» (Lévitique 23-15). La moisson du omer d'orge nouveau, marquait le début de la période du décompte des semaines et le cinquantième jour, la fête des prémices était proclamée.

Pour la tradition rabbinique, le terme « chabbat» uti<mark>lisé par le verset qui prescrit le décompte renvoie au premier jour de Pessa'h, ce qui place le cinquantième jour le 6 Sivan. A l'époque du Temple, Chavouot était pour les agriculteurs, l'occasion de monter à Jérusalem en joyeux cortège, pour y présenter une partie des prémices de leurs récoltes (bicourim) en offrande de grâce.</mark>

La michna Bicourim offre une description fort évocatrice des préparatifs de cette cérémonie, et des nombreux rites qui l'entouraient.

Chavou'ot 5779 aura lieu Dimanche 9 juin 2019 (+ pour les gens résidant en dehors d'Israel Lundi 10 Juin).

Dans le cas où Chavou'ot tombe motsé Chabbat (dimanche et lundi), comme cette année, le premier jour de Yom Tov commençant dès la fin de Chabbat, il y a des règles particulières à appliquer.

#### Alphée Expertise & Conseil



Comptabilité - social - fiscalité - juridique - gestion



3 Chemin des Cytises Leaders Park, 69340 Francheville - 04 72 18 99 25 / 06 13 03 52 07



POUR TOUTE INFORMATION N'HESITEZ PAS A CONTACTER NOTRE DIRECTRICE COMMERCIALE INTERNATIONALE LIORA@RALPH-WIGS.COM / +972 545788523

NEW-YORK \* ITALY \* PARIS \* MIAMI Since 1966

#### HALAKHA

#### Introduction

La fête de Chavou'ot est célébrée 7 semaines après Pessa'h. Afin que les 7 semaines soient complètes, il est nécessaire d'attendre la fin du 49e jour, soit cette année la sortie de Chabbat, pour « rentrer » dans la fête de Chavou'ot.

Il est nécessaire de comprendre ce principe pour pouvoir bien appréhender les règles que nous allons voir.

#### Préparation des repas

Lors de Chabbat ou de Yom Tov, il est interdit de préparer quoi que ce soit pour le ou les jours suivants. Par exemple, il est interdit de commencer à préparer à manger pendant Chabbat pour après Chabbat.

Dans le cas où Chavou'ot commence samedi soir après Chabbat, il est interdit de préparer le repas du soir de Yom Tov (samedi soir) pendant Chabbat ou de préparer la nourriture du 2e jour de Yom Tov (lundi) pendant le 1er (Dimanche). Il faudra donc tout préparer avant l'entrée de Chabbat ou alors cuisiner (dans les conditions permises) samedi soir après chabbat pour le 1er jour de Yom Tov et à partir de dimanche soir pour le 2e jour de Yom Tov.

Rappel : le jour juif commence à la sortie des étoiles et se termine dès la nuit suivante.

#### Pas de Erouv Tavchilin possible

Lorsque Chabbat tombe après Yom Tov, nous pouvons faire un erouv tavchilin afin de terminer la préparation des repas de Chabbat pendant Yom Tov (où il est permis de cuisinier et

En revanche, lorsque Chabbat précède Yom Tov, il est impossible de cuisinier pendant Chabbat. Le principe de erouv tavchilin n'existe donc pas dans ce cas.

Il n'y aura donc pas de erouv tavchilin lorsque Chavou'ot tombe motsé chabbat.

#### Cuire pendant Chavou'ot

Pour pouvoir cuire pendant Yom Tov, nous pouvons allumer le feu à partir d'une flamme existante. Lorsque Yom Tov tombe juste après Chabbat, il faudra penser à allumer une veilleuse depuis l'entrée de Chabbat car il est interdit d'allumer une nouvelle flamme pendant Yom Tov.

#### Allumage des nerot de Yom Tov

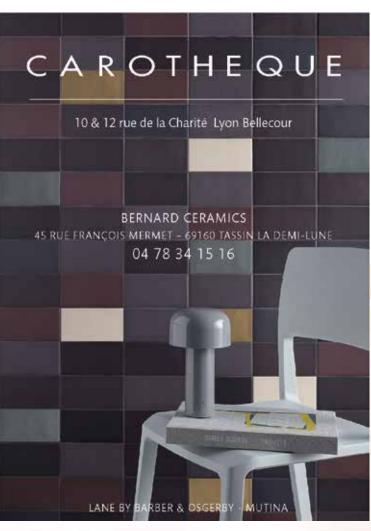
Samedi soir, les femmes devront attendre, de façon certaine, la sortie de Chabbat pour pouvoir allumer les bougies de Yom Tov.

#### Le kiddouch de Yom Tov

Nous exprimons la sainteté d'un jour de Chabbat ou de Yom Tov par le Kiddouch. Quand Chabbat et Yom Tov se succèdent, il faut attendre que le premier se termine pour rentrer dans le deuxième. Une des raisons est que la havdala (avec uniquement la berakha sur la flamme dans notre cas) qui sépare les 2 jours et qui sera faite cette année dans le Kiddoush de Yom Tov, ne pourra être faite qu'après la fin de Chabbat.

C'est pourquoi, il faudra attendre la fin de Chabbat pour pouvoir faire le Kiddoush du premier jour de Chavou'ot. Le Kiddoush du 2e jour de Chavou'ot soit dimanche soir (pour ceux qui ne résident pas en Israel) peut être fait plus tôt. Il faudra se renseigner auprès de son Rabbin.

'Hag Saméa'h http://laquotihalakhique.org/chavouot-apres-motse-chabbat/





À partir de 10 €/H

- disponibilité immédiate - passage examen candidat libre

Nouveau! oîte automatique

www.permis-malin.com



Agence de Villeurbanne 32 rue Gabriel Péri 69100 Villeurbanne 04 37 51 78 10

Agence de Saint Fons 16 Rue Carnot, 06 99 47 73 79



#### Bachelor en 3 ans après le Bac

- Web Technologies & E-business
- Marketing & Commerce
- Ressources Humaines
- Finance

#### Mastère & MBA

- E-Communication & Innovation
- Informatique & Intelligence artificielle
- Management & Ressources Humaines
- Finance internationale

Public non mixte
Initiale, Alternance ou Distance
Possibilité d'hébergement
Diplômes reconnus par l'Etat
Inscrits au RNCP
Retrouvez-nous sur les Réseaux Sociaux

Inscriptions et renseignements:
01 43 70 33 54
8 Avenue Parmentier
75011 Paris
contact@iadbs.fr
www.iadbs.fr

## LE DON DE LA TORAH

#### TORAH DE PAIX - SANS CONTRAINTES

Rapportons ce Midrash sur les Proverbes (21.22): « Lorsque la Torah devait être donnée aux enfants d'Israël tous les anges de la Terre s'ébranlèrent ainsi qu'il est dit (Psaumes 29:9): « Dans son palais tous de s'écrier: « Gloire! » ». A ce moment précis les rois des nations s'assemblèrent autour de Bil'am, lui demandant: « Pourquoi le monde est-il en émoi Peut-être que l'Eternel s'apprête à amener le déluge sur le monde pour le détruire?

- Vous n'êtes que des sots, leur répondit Bil'am. L'Eternel a déjà juré qu'il n'y aura plus de déluge sur le monde (Isae, 54:9)
- Peut-être s'apprête-t-il à précipiter sur nous un déluge de feu et non d'eau?
- Il ne suscitera ni un déluge d'eau ni un déluge de feu, Il s'apprête à donner la Torah à Son peuple! Ainsi qu'il est indiqué (Psaumen 29 ; 11): « Que l'Eternel donne force à Son peuple Que l'Eternel bénisse son peuple par la paix! ». En entendant de tels propos chacun retourna à sa place.
- Peuton imaginer que les nations ne savaient pas que l'Eternel n'allait pas provoquer un déluge d'eau ou de feu ? Le sens de leur interrogation est plutôt qu'ils craignaient que la Torah que l'Eternel allait donner au peuple d'Israël puisse être assimilée au déluge ou au feu, ce qui voudrait dire qu'elle allait être donnée à l'ensemble de l'humanité sous la contrainte, à l'exemple des Nations qui imposent aux différents peuples leur religion par la force.

#### A cela <mark>Bil'a</mark>m a répondu :

• La Torah que l'Eternel s'apprête à donner au peuple d'Israël est une Torah de paix ainsi qu'elle est décrite (Proverbes. 3;17). Ses voies sont des voies pleines de délices et tous Ses sentiers aboutissent à la paix, n'ayez crainte. Le peuple <mark>d'Israël n'imposera pas ses lois aux autres nations sous la</mark> contrainte. Plus encore il ne désire pas que les membres des autres nations se convertissent ainsi que le rapporte le traité Yévamot (47) Un non-juif qui désire se convertir nous lui disons : «qu'as-tu vu de particulier pour chercher à te convertir ?», dans le but de l'en dissuader. Et si malgré tout il persiste, nous lui enseignons quelques lois faciles et certaines lois difficiles afin de le décourager. Rabbi 'Helbo soutient : «les convertis sont aussi durs pour le peuple d'Israël qu'une plaie.» Nous leur enseignons les interdits nous obligeant à abandonner dans un champ les épis oubliés, à laisser un coin non moissonné, à donner la dime aux pauvres... tant de choses qui peuvent les faire changer d'avis.

Les membres des autres nations ont de leur plein gré renoncé à accepter la Torah et ce, car le fin-fond de leur âme n'aspire pas au progrès spirituel, à la différence des âmes du peuple d'Israël. Cependant depuis la faute d'Adam et 'Hava, il y eut un amalgame confondant le Bien le Mal et dans les âmes des enfants d'Israël il y a aussi des âmes dont la source est le Mal et qui s'apparente aux autres nations. Ceci explique l'origine de ceux des enfants d'Israel qui se convertissent et inversement il peut y avoir une âme émanant du Bien qui est enfouie parmi les nations comme l'exprime le Or Ha-Haim dans l'épisode de femme captive qui présente une beauté physique. C'est là le secret des convertis dans chaque génération qui tout en possédant une âme d'un membre d'Israël, ont été mélangés avec les âmes des nations.



L'exemple le plus parlant est celui de Ruth la Moabite ainsi qu'il est dit dans le traité Bava Qama 38) ainsi que dans le verset (Deutéronome 2:9) : « Ne moleste pas Moav et n'engage pas de combats avec lui.» Peut-on supposer que Moshé allait livrer une guerre sans autorisation préalable ? Non! Moshé a fait le raisonnement suivant si les midianites, qui ne sont pas venus au secours de Moav, la Torah a recommandé de les hair et de les frapper, les moabites qui ont livré la guerre, raison de plus! Et l'Eternel lui répondit: « Non je ne partage pas ton avis. »'ai deux cas exceptionnels qui seront issus de Ruth la Moabite et de Na ama la "Ammonite. Ruth était la fille de 'Eglon, roi de Moav, qui est un descendant de Balaq, mais son âme appartenait au domaine du Bien. Elle était enfouie et égarée parmi les âmes des nations. Elle parvient à se convertir

C'est là, comme nous l'avons évoqué la raison de la lecture de Ruth pendant la fete de Shavou'ot.



### LA REUSSITE ASSUREE DU BREVET AU BAC +5!



BTS - BAC+3 - BAC+5



#### LYCÉE PROFESSIONNEL



3<sup>è</sup> PREPA à l'enseignement Professionnel

**BAC PRO** Commerce





Gestion & Administration Métiers de l'Electricité

& des Environnements connectés





BAC STMG Gestion - Finance Mercatique









L'équipe de l'ORT Toulouse vous souhaite de belles fêtes de Chavouot, dans la jole & la douceur!

#### INTERNAT & VIE JUIVE









Synagogue

Restauration cachère Ambiance luive

INSCRIPTIONS OUVERTES POUR LA RENTRÉE 2019-2020. PLACES TRÈS LIMITÉES

Lycée ORT Toulouse - ORT Sup' Toulouse 14, rue Etienne Collongues, 31770 COLOMIERS

05.61.15.92.60 / www.orttoulouse.fr

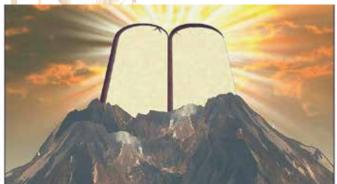
**ORT Toulouse - Voir LOIN!** 

#### Les tables gravées ou de liberté

Un écrit gravé sur de la pierre présente une stabilité et est difficile à modifier. En cela, il présente un manque de liberté. L'écrit gravé peut-être considéré comme antinomique de liberté. Comment peut-on comprendre l'affirmation du traité Avot (6:2) ne lit pas hébreu gravé mais plutôt libre?

Afin d'illustrer cette équivoque rapportons une histoire vécue récemment en plein Paris. Un chanteur de grande renommée, reconnu pour être juif, mais bien loin de la pratique religieuse, se trouvait en compagnie de quelques amis dans un restaurant juif, rue des Rosiers. Un jeune habad s'approcha du chanteur qui le fixa du regard et lui dit «Que veux-tu? sûrement de la Tsédaka, de l'argent?»

C'est le sentiment populaire répandu que les Bnei Torah cherchent de l'argent. Le chanteur s'apprêta à lui sortir un billet mais le jeûne Habad refusa en disant : «j'ai pour vous une petite demande». Il lui tendit une paire de tefillin et conformément aux habitudes il demanda que le chanteur accepte de mettre les tefillin et de formuler la bénédiction.



Surpris, il le fixa sans dire un mot puis il acquiesça : «J'accepte de mettre les Tefillin.» Face à ses compagnons, il s'apprêta à l'opération et tout d'un coup, il ressentit un sentiment difficile à décrire. Il se rappela son enfance, s'interrogea sur ses principes de vie, se rappela ses grands parents et se posa la question de ses origines et peut-être même de sa destinée. Un sentiment très fort, tel qu'il n'en avait jamais ressenti de sa vie l'envahit. Une larme perla sur sa joue, il mit les Tefillin et s'adressant au jeune "Habad, il lui dit J'étais loin de penser qu'un jour je serai confronté à cette épreuve.

Les lanières, les boitiers dans lesquels se trouvent gravés les Parashiot telles que «Ecoute Israël», la sortie d'Egypte et ce qu'elle représente envahirent sa pensée et se gravèrent dans sa mémoire. Dans son subconscient, ils représentaient un fait fort de significations, de vérité et de liberté. C'est cela qu'on peut appeler «liberté».

Quelques années s'écoulèrent et ce même chanteur se trouva au seuil de la mort. Pour dernière demande, il sollicita qu'on ramène le jeune Hassid qui lui avait tendu un jour des Tefillin dans un restaurant. Tant l'événement l'avait marqué et était gravé dans sa mémoire. Il ressentait un élément de vérité qui transcende le temps et l'espace et qui défie toute épreuve. On rechercha le 'Hassid et on le ramena auprès du chanteur. C'est en sa présence qu'il rendit l'âme en exprimant sa foi dans ce qui était gravé et qu'il avait choisi en toute liberté après tant d'années d'abandon et de méconnaissance.

Ainsi peut se comprendre la citation : « Ne lis pas gravé mais liberté.»

#### Le jour de Shavou'ot entièrement consacré à D... ou moitié à D... et moitié aux réjouissances'?

Nous avons rapporté précédemment la controverse figurant dans le traité Pessa "him (68) à savoir si le jour de fête doit être entièrement consacré au service de l'Eternel ou entièrement au service de l'homme (consacré à la fête et à la réjouissance) ou encore le partager pour moitié à D... et moitié à l'homme'. La Guémara poursuit par les propos de Rabbi El azar qui affirme Tout le monde s'accorde à penser que la fete de Shavou'ot est aussi célébrée par des réjouissances matérielles.

Ceci est difficile à comprendre. Pourtant, le jour où la Torah à été donnée et où il convenait de dire qu'il était opportun de le réserver totalement à la spiritualité, comme beaucoup le font, en pratiquant une veillée d'étude, tous les avis concordent pour réserver au corps une part de délectation, de réjouissances matérielles, et ce en l'honneur de la Torah. Cela confirme ce qui est dit dans le traité des Pères (3:17): «S'il n'y a pas de farine, point de Torah». Et par ailleurs, c'est par le mérite de la Torah que le corps, le matériel existe comme il est dit dans les proverbes (3:16): « Elle porte la longévité en sa droite et en sa gauche la richesse et l'honneur.»

#### La raison pour laquelle à Shavou'ot tout le monde s'accorde à dire : pour vous !

Ainsi que nous l'avons exprimé ci-dessus, il est surprenant de constater que justement le jour où la Torah a été donnée, Rabbi Eli'èzer ne laisse aucune possibilité même à celui qui le désire de se consacrer entièrement à la spiritualité comme il est admis de le faire les autres jours de fêtes.



## ETE 2019 Réservations déjà ouvertes!



Séjours en pension compléte Glatt Lameadrine Rav Y. Berdugo Viandes Rav Cremisi et laitages Rav Pezner



04 88 91 60 54 kangourouclub.com

Le Bnei Issakhar, en abo<mark>rdant cette que</mark>stion, rappelle que Ya'aqov et Essav se sont attribués chacun un monde Ya'aqov le monde futur. <mark>On se deman</mark>de comment les Bnei Israel peuvent tirer profit de ce monde-ci qui appartient exclusivement à Essay? Les commentateurs répondent «l'Eternel a émis comme condition à la création du monde que toute la matérialité dépende de l'acceptation de la Torah (Shabbat 88)». Si les enfants d'Israel avaient refusé la Torah, le monde serait redevenu "Tohou Vavohou, et aurait pu être considéré comme perdu. Or, il principe clairement établi dans Bava Metsi (24) «Celui qui récupère un objet charrié par les flots de mer et considéré comme perdu, peut s'en approprier». Ceci justifie le fait que les enfants <mark>d'Israël qui ont sau</mark>vé monde en acceptant la Torah peuvent s'approprier du bien qu'ils ont ainsi récupèrer.

En conformité avec le mérite d'Israël lors de l'acceptation de la Torah, on souligne tout particulièrement en cette occasion notre plein droit de tirer profit des avantages matériels de ce monde, ce que l'on exprime par le terme «pour eux» et par l'obligation de soigner ses repas et de jouir de la fete.

On retrouve une allusion dans les versets où Bil'am formule ses bénédictions (Nombres, 23:9) «Oui, je le vois de la cime des rochers, et du haut des collines je le découvre ce peuple, il vit solitaire, il ne se confondra point avec les nations». Le Midrash interprète le mot «visage» de ce verset comme faisant allusion aux Patriarches et à leur tête, Ya'aqov qui a partagé les deux mondes avec "Essav et qui a choisi pour sa part le monde futur. Comment pouvait-il se permettre de jouir de ce monde-ci Le verset poursuit «Du haut des collines je le découvre» faisant allusion au mont Sinar, le plus bas des sommets, semblable à une colline et donc faisant allusion au don de la Torah.

C'est ainsi que toute contestation de Essav à l'encontre des enfants d'Israël devient nulle et non avenue, d'autant que nous restons un peuple solitaire qui ne se confondra point avec les nations.

C'est ainsi que peuvent s'expliquer les versets traitant du Mont Sinai (Exode, 19:5). «Désormais, si vous êtes do<mark>cile a</mark> ma voix, si vous gardez mon alliance, vous serez mon trésor entre tous les peuples Car toute la terre est à moi »

La raison évoquée dans ce verset 'car toute la terre est à moi' vient à l'appui de cette thèse et attribue la part qui revient aux nations selon la répartition faite entre Ya'aqov et 'Essav, à Israël s'il observe et se conforme aux lois de la Torah. Et ce, parce que toute la terre appartient à l'Eternel et qu'Il a la possibilité de la ramener au stade de "Tohou Vavohou', si ce n'est le mérite des enfants d'Israël

Ceci nous donne de droit, une part dans ce qui est attribué aux autres nations.

#### Le repentir est un privilège accordé au seul peuple d'Israel qui a accepté la Torah

Nos sages affirment que la possibilité de se repentir est un don attribué aux Bné Israel et non aux autres nations. Ainsi que l'interpréte le Midrash Tan'houma, il est écrit Nombres, 626) «Que l'Eternel dirige son regard vers toi» et par ailleurs (Deuterono 10;17) «D... souverain qui ne fait acception» de personne. En d'autres termes, celui qui se repentit est digne de recevoir le regard de l'Eternel. Peut-être cela concerne-t-il tout le monde ? Mais la précision «pour toi» indique à toi et non à toute autre nation.

Ceci s'explique par le fait que le repentir est un pardon au delà de ce qui est légitime. Or il est bien admis qu'un père qui a renoncé à son prestige, son droit de renonciation est accepté, ce qui n'est pas le cas d'un roi qui renonce à son prestige (kiddoushin 32)

L'Eternel est considéré comme père pour les enfants d'Israël ainsi qu'il est dit (Deutéronome, 14:1) «Vous êtes les enfants de l'Eternel» et à ce titre il peut renoncer à son prestige et accepter le repentir, ce qui n'est pas le cas des autres nations pour lesquelles l'Eternel est considéré uniquement comme Roi qui n'a pas à renoncer à son prestige et à accepter le repentir.

Tout ceci découle du fait que les enfants d'Israël ont accepté la Torah de plein gré et se sont mis sous la pr<mark>otection</mark> divine afin d'être considérés comme les enfants de l'Eternel, ce que les autres nations ont refusé.

Une autre raison qui fait que le repentir ne concerne que le peuple d'Israël et non les autres nations, c'est que le peuple d'Israël a obligation d'accomplir maints devoirs et de répondre à de nombreux commandements et de plus il s'est imposé d'autres limites des Rabbanims. Malgré tout il <mark>n'y a point</mark> de juste sur terre qui ne fait que du <mark>bien et qui est</mark> épargné de pécher. Tandis que les autres nations elles, n'ont que sept commandements à respecter, ce qu'elles peuvent faire facilement sans embûches. Et si malgré tout elles transgressent ces commandements elles n'ont aucune excuse et ne peuvent de ce fait bénéficier du repentir. C'est ainsi <mark>que prend</mark> tout son sens la Mishna (Makot 3,16) où Rabbi "Hananiah dit l'Eternel a voulu donner plus de mérite aux enfants d'Israël, c'est pourquoi il a multiplié les commandements ainsi que le rapporte Isaie (42:21): «L'Eternel s'est complu, pour le triomphe de sa ce qui présente une justice, à rendre la Torah grande et glorieuse». Ce qui présente une apparente contradiction car si l'Eternel voulait donner plus de mérites aux Enfants d'Israel, il aurait dû plutôt leur faciliter la tâche en réduisant le nombre de commandements! En les mulitpliant II augmente les embûches! Mais de ce qui est dit précédemment on comprend qu'en multipliant les commandements il a donné aux enfant<mark>s d'Isra</mark>ël un remède exce<mark>ptionnel : celui d'obtenir le</mark> pardon de leur faute par la Teshouva, le repentir.



PROFESSIONNALISME - SAVOIR-FAIRE - ELEGANCE - MODELES UNIQUES

## GUY HOOUET



#### **ESTIMATION OFFERTE**

Votre Agent Guy Hoquet vous offre l'estimation de votre bien immobilier au juste prix du marché. Le Prix et le Délai de Vente sont Garantis.

**Guy Hoquet** 

L'IMMOBILIER GARANTI

Rendez-vous dans votre agence ou sur www.guyhoquet-immobilier-villeurbanne.com

Voir conclitions au verso.

villeurbannezola@guyhoquet.com

#### Le Shabbat est réservé exclusivement au peuple d'Israël

Le traité Sanhédrin (58) rapporte : «Un non-juif qui a observé le Shabbat est passible de mort» car c'est par le Shabbat que nous attestons que l'Eternel a créé le monde en six jours ainsi que le mentionne le traité Shabbat (119): «Tout celui qui fait la prière du vendredi soir et prononce la prière de vaykhoulou est considéré comme associé à l'Eternel dans Son oeuvre de création du monde.

Le Shabbat constitue le sceptre que détient le Roi des rois et il est admis (Sanhédrin 22) qu'on ne peut se servir du sceptre du roi. Aux enfants d'Israël, considérés comme les fils de l'Eternel, a été accordé le pouvoir de se servir de son sceptre, ce qui ne peut être le cas des membres des autres nations. Si elles venaient à s'en servir commettraient un crime de lèse-majesté.



Cette idée est reprise dans le verset des Lamentations (3:42). Nous, nous avons failli et désobéi. Toi, tu n'as point pardonné. Le terme nous utilisé en hébreu est nahanou, et non anahnou, allusion au repos du Shabbat (nahanou signifiant aussi nous nous sommes reposés) qui n'est donné qu'au seul peuple d'Israël.

Cependant, si un enfant d'Israël transgresse le Shabbat il ne peut plus être considéré comme un "fils de l'Eternel' et rejoint le statut des non-juifs. Ainsi le rapporte le traité 'Houlin (5): »Les sacrifices des d'Israël sont agréés afin de leur permettre de se repentir à l'exception de celui qui récidive sciemment et celui qui profane le Shabbat en public».

#### Récits de la Guémara et du Midrash se rapportant au don de la Torah et aux Dix Commandements Talmoud Bavli, Shabbat 88).

Un sage de Galilée fit l'interprétation suivante : Soit béni l<mark>'Eternel Qui a donné la Torah composée de trois parties: Torah, Prophètes et Hagiographes ;</mark>

à un peuple qui se compose de trois groupes prêtres, lévites et Israël par l'intermédiaire du troisième : Moshé (troisième enfant après Aharon et Myriam) après trois jours de séparation ; au troisième mois de l'année (Sivan)

#### La Torah a été donnée par contrainte puis agréée ultérieurement

A propos du verset (Exode 19 :17) «Et ils s'arrêtèrent au pied de la montagne» Rav Avdimi nous enseigne que l'Eternel a renversé la montagne sur la tête des enfants d'Israel et leur a dit «Si vous acceptez Ma Loi c'est bon, sinon ceci constituera votre tombe». C'est un enseignement important de la Torah, et Rava d'ajouter: «Malgré tout, ils ont adhéré à nouveau et accepté la Torah de plein gré au temps d'Assuérus, ainsi qu'il est dit» (Esther 9:27 Les juifs reconnurent et acceptèrent, que l'on explique ils ont reconnu ce qu'ils avaient accepté au préalable (a savoir, la Torah). Le monde ne peut subsister sans la Torah Hizgiya interprète ainsi le verset (Psaumes 76:9) «Du haut du ciel Tu fis entendre Ta sentence la terre s'en effraya et demeura tranquille». Si elle s'effraya, pourquoi demeura-t-elle tranquille En fait, au début elle s'effraya et par la suite se calma. Et pourquoi donc s'effraya-t-elle Ce que Resh Laqish interprète en commentant le verset (Genèse, 131) Le soir, puis le matin :ce fut le sixième jour. Le sixième est précédé d'un 'n' supplémentaire hachichi au lieu de chichicontrairement aux autres jours de la Création.



Ceci laisse entendre que l'Eternel en créant le monde a posé comme condition que le monde peut subsister seulement, et seulement si, les enfants d'Israel acceptent la Torah car l'article défini 'n' fait référence au sixième jour de Sivane, et à l'acceptation de la Torah par les enfants d'Israel. Sinon II ramènera le monde au néant. Ceci explique qu'au début, la terre s'effraya (de crainte que les enfants d'Israel n'acceptent pas la Torah) puis elle se calma lorsque les enfants d'Israël acceptèrent la Torah.

Le 'n' supplémentaire précédant exclusivement le sixième jour fait aussi allusion aux cinq Livres de la Torah écrite et le mot chichi sixième, fait allusion aux six traités de Mishna, la Torah orale, spécifiant que l'un complète l'autre, que l'un est aussi important que l'autre et que le monde ne peut subsister sans l'un et l'autre.

Cette a<mark>llusio</mark>n est signifiée le sixième jour, celui qui introduit le Shabbat, confirmant le fait que la Torah et le Shabbat sont équivalents.



#### LE SPÉCIALISTE DE LA GARDE D'ENFANT DÉDIÉE À LA COMMUNAUTÉ





Garde d'enfants au domicile des parents dès la naissance

- Sortie d'école
- · Sortie de crèche
- Mercredi et vacances scolaires
- Garde partagée
- Temps plein Mi-temps
- · Baby sitting ponctuel ou régulier



04 78 79 18 48 • 06 60 22 12 78

3 agences pour mieux vous servir! www.leszouzouslyonnais.fr

#### Vous déménagez en Israël

Concentrez-vous sur lessentiel, laissez le reste à des professionnels.



- Un seul interlocuteur du début a la fin
- Suivi online du déménagement
- ✓ Des déménageurs expérimentés
- ✓ Emballage adapté
- Des tarifs tout compris, sans surprise à l'arrivée
- ✓ Respect des délais
- √ Compagnies maritimes directes et rapides
- Fournisseur agréé par le Ministère de la Défense Israélien



Demeco - Isradem : 16 Ha'amal street POB 12322 77600 Ashdod

Israel - ( 972 8 684 64 93 France - ( 01 86 26 00 00

INFO@DEMECO-ISRADEM.COM WWW.DEMENAGEMENT-ISRAEL.COM





Bonnes fêtes de Chavouot



#### Nous ferons et nous comprendrons

Rabbi Simaï rapporte : « Lorsque les Enfants d'Israël ont proclamé « Nous ferons et nous comprendrons » (600 000) anges se présentèrent et ont orné chaque membre d'Israël de deux couronnes, l'une correspondant à naasé (nous ferons) et l'autre à venishma (nous comprendrons) et lorsque les Enfants d'Israel fautèrent, cent-vingt myriades d'anges malfaiteurs les ont reprises.

Et Rabbi Yo'hanan d'ajouter Moshé eut le mérite de les reprendre toutes. Et Resh Laqish soutient que l'Eternel est appelé à nous les rendre, ainsi que le rapporte Isaie (35:10 Les rachetés de l'Eternel reviendront ainsi et rentreront dans Sion en chantant, une joie éternelle sur leur tête. Cette joie éternelle ce sont ces couronnes qui leur auront été restituées.



Rabbi El azar ajoute Lorsque les Enfants d'Israël ont dit nous ferons préalablement à nous comprendrons une Voix céleste proclama «Qui a dévoilé ce secret réservé aux anges» Ainsi que le précise le verset (Psaumes, 103:20) Bénissez l'Eternel, vous, Ses anges, héros puissants qui exécutez Ses ordres, attentifs au son de Sa parole Au début on fait état d'« exécuter les ordres et ensuite attentifs au son de Sa parole

Rabbi Hanina interprète ainsi le verset du Cantique des Cantiques (2:3) Comme un pommier parmi les arbres de la forêt les Enfants d'Israël sont comparés au pommier car de même que le fruit de ce dernier devance ses feuilles, Israël a devancé le hébreu au hébreu

On rapporte les paroles d'un mécréant observant Rava qui méditait un enseignement et dont les doigts étaient sous son pied, et saignaient. Ce mécréant dit à Rava: Vous êtes impétueux Vous avez donné priorité à la bouche avant les oreilles et vous persistez dans votre impulsivité. N'aurait-il pas fallu que vous 'entendiez' d'abord avant d' accepter'?

Nous nous comportons avec confiance et intégrité répondit Rava seuls les gens fourbes vont à leur perte, ainsi qu'il est dit (Proverbes 113): L'intégrité des justes est leur guide la perversion des gens sans foi est leur ruine.

Ce que confirme le verset (Psaumes, 15: 2 à 5) Celui qui avance en restant intègre, pratique la justice et dit la vérité de tout son cœur [...] ne chancellera jamais.

#### La Torah a été donnée en soixante-dix langues

Elle a été donnée aux êtres humains et non aux anges

Rabbi Yehoshoua' Ben Lévi dit :

Lorsque Moshé monta au ciel, les <mark>ang</mark>es di<mark>rent à l'</mark>Etermel Maitre du monde, que vient faire un humain parmi nous

Il leur répondit :

Il vient recevoir la Torah.

Comment, la Torah chérie, que Tu T'es réservée depuis neuf cent soixante-quatorze générations avant la création du monde, Tu veux la livrer à un être de chair et de sang rappelant ce verset des Psaumes (8 ; 5) : « Qu'est donc l'homme, que Tu penses à lui, le fils d'Adam, que Tu le protèges notre Seigneur Que ton nom est glorieux par toute la terre car tu as répandu ta majesté la Torah sur les cieux ».

L'Eternel s'adressa à Moshé et lui dit:

Que réponds-tu?

Et Moshé répliqua:

Je crains qu'ils ne me brûlent par le feu de leur bouche. Prends appui sur Mon trône et rends ta réponse.

Maitre du monde! répondit Moshé, qu'est-il écrit dans la Torah que tu me transmets? Je suis l'Eternel ton Dieu qui t'ai fait sortir d'Egypte Anges Etes-vous descendus en Egypte Avez-vous été esclaves du Pharaon Qu'avez-vous besoin de Torah

Et il ajouta:

Il y est écrit « Tu n'auras point d'autre D... » Demeurez-vous parmi les nations idolâtres?

Il ajouta :

Il est mentionné Tu te du jour du Shabbat pour sanctifier Exercez-vous un travail pour avoir besoin de repos

Il est écrit :

- « Tu n'invoqueras point le Nom »... Pratiquez-vous un commerce
- « Tu honoreras ton père et ta mère Avez-vous un père et une mère »
- « Tu ne commettras point d'homicide, ni d'adultère, ni de larcin »

Existe-t-il une jalousie entre vous ou un mauvais penchant chez vous

Aussitôt, ils acquiescèrent, et chacun d'eux le prit en affection et lui remit un cadeau. Même l'ange de la mort lui remit son présent (Nombres 17:12) Il prit l'encensoir et il fit expiation sur son peuple il s'imposa entre les morts et les vivants signifiant ainsi que l'ange de la mort a lui-même dévoilé à Moshé le secret de l'encens qui peut épargner de la morta-

Tout homme est faillible. On n'est pas des anges sur terre.





Achat - Vente - Location - Prêt immobilier -Assurances - Travaux - Home staging -Rénovation

www.acimo.fr • 09 87 01 32 77 • contact@acimo.fr 161 rue du 4 août, 69100 Villeurbanne



#### **RÉCEPTIONS KASHER**

BRITH MILA . BAR MITZVAH . PAIN & MIEL . MARIAGES . COCKTAILS

Une cuisine traditionnelle et inventive, élaborée par notre Chef étoilé Jean-François Malle, sous le contrôle du Beth Din de Lyon.



Depuis 30 ans, notre savoir-faire au service de vos événements sur-mesure.

Service commercial 04.78.87.29.90/91

commercial-lyonvert@partouche.com 200 avenue du Casino 69890 La Tour de Salvagny www.domainelelyonvert.com



#### La Torah que Moshé nous ordonna

Rabbi Yéhoshoua' Ben Lévi dit

Lorsque Moshé quitta l'Eternel, le Satan vint et Lui dit :

Maître du Monde où est la Torah?

Je l'ai donnée à la terre

Le satan s'adressa à la terre, lui demandant, où est la Torah Elle répondit par ce verset de Job, (28.23) C'est D... qui en connait le chemin

<mark>II s'adressa à la m</mark>er qu<mark>i lui ré</mark>pondit je ne l'ai point

A l'abime qui répondit elle n'est pas chez moi

Le Satan retourna auprès de l'Eternel et lui dit :

<mark>J'ai cherché dans toute la terre e</mark>t ne l'ai point trouvée

Va auprès de <mark>Ben 'Amram. Il alla c</mark>hez Moshé et lui dit :

<mark>où est donc la Torah que l'Eterne</mark>l t'a remise

Et Moshé répondit :

qui suis-je p<mark>our que l'Eternel me</mark> remette la Torah ?

L'Eternel dit à Moshé :

Pourquoi t'écartes-tu de la vérité?

Moshé répondit :

La Torah que tu chéris et dont tu te réjouis chaque jour, comment pourrais-je me vanter de la détenir?

L'Eternel répondit à Moshé :

Puisque tu t'es diminué elle portera ton nom, ainsi qu'il est dit dans Malakhi (3.22) souvenez-vous de la Torah de Moshé mon serviteur.

La Torah n'a certes pas été donnée aux anges qui ne peuvent commettre de fautes, qui n'ont pas de mauvais penchants et qui n'ont pas à se confronter aux difficultés de la vie.

De même la Torah n'a pas été donnée par un ange mais par un être de chair et de sang, notre Maître Moshé commun des mortels, qui lui-même a tenu à respecter ses injonctions.

#### Torah et les règles de vie

Rabbi Yéhoshoua' Ben Levi dit :

Lorsque Moshé monta au cie il vit l'Eternel orner les lettres de couronnes

Moshé lui dit-II il n'y a point de civilité chez toi?

Y a-t-il un serviteur qui devance son maitre pour le saluer? Tu te devais de m'assister.

Aussitôt Moshé répondit maintenant donc, de grâce, que la puissance de l'Eternel se déploie comme Tu l'as déclaré (Nombres 14;17)

L'Eternel se comporte à l'exemple des humains dans sa relation avec Moshé et avec le peuple d'Israel II respecte les civilités et sollicite le concours des hommes.

#### Quelle a été la cause de la faute du veau d'or

Rabbi Yého shoua' Ben Lévi commentant le verset (Ecode 32 pose la question que veut dire 'le peuple voyant que Moshé tardait'? Il donne alors une autre lecture de boshesh (tardait et lit beoshesh (le terme de six heures est arrivé)

Lorsque Moshé s'apprêtait à monter au ciel, il dit aux enfants d'Israel au terme de quarante jours, au début de la sixième heure, je reviendrai.

A la fin des quarante jours, le Satan causa des troubles et

où est Moshé votre Maître?

Ils répondirent :

au ciel

Mais les six heures sont passées?

Ils ne firent pas cas de ses propos. Le Satan ajouta, Moshé est mort ils ne prêtèrent aucune attention à ses propos. Il leur montra sa sépulture ainsi qu'il est dit, voici Moshé" et il leur montra du doigt sa sépulture, suite à quoi les enfants d'Israël fautèrent.

Même après avoir vécu l'épisode du mont Sinai, on peut s'égarer et commettre la plus grave faute, celle du veau d'or.

#### Pourquoi le mont Sinai porte-t-il le nom de Sinaï ?

Un Rav interrogea Rav Kahana et lui demanda: pourquoi appelle-t-on cette montagne le mont Sinar? Cela rappelle les miracles qui s'y sont produits.

C'est plutôt la montagne ou un bon présage est apparu aux enfants d'Israel. Dans ce cas, on aurait dû l'appeler Har semini.

Finalement, on se référa à l'interprétation de Ray Papa et de Ray Houna qui dirent tous les deux c'est la montagne ou se déversa la haine de toute les nations sina la haine.

Rabbi Yossé <mark>explique les cinq noms du S</mark>inaï :

Midbar tsin : la montagne ou les enfants d'Israel reçurent les commandements

Midbar kaodech où les enfants d'Israël o<mark>nt été sancti</mark>fiés. Midbar kodemot où a été donnée la Torah qui a précédé kodem la création monde.

Midbar Paran où les enfants d'Israël se multiplièrent. Midbar Sinï où la haine des nations s'est déversée.

Et quel est son nom ? Son vrai nom est Le mont Horev.

Et pourquoi donc s'appelle-t-elle ainsi ? Car les nations y ont subi leur échec.

Tous ces noms ont un rapport avec le nom officiel Har Sinaï qui figure dans la Torah.

On y retrouve les particularités qui unissent la Torah et le peuple qui l'a reçue.

Le Mont Sinaï fait allusion à la modestie, aux miracles dont le peuple d'Israel a bénéficié, aux bons présages, à la haine que les nations ont pour le peuple d'Israël, à la Torah qui est le don de l'Eternel par lequel II a sanctifié son peuple. Elle est antérieure à toutes les sciences et leur survivra, c'est par elle que les nations du monde ont subi leur échec.



## CHEZ MIDAS

LYON DECINES
2 avenue Jean Jaurès
Tél. 04 72 02 02 02

LYON GARIBALDI

382 rue Garibaldi **Tél. 04 78 72 52 52** 

#### **VILLEURBANNE ZOLA**

83-85 cours Émile Zola

Tél. 04 78 94 26 48

ENTDEDDISES INDÉDENDANTES, MEMRDE DU DÉSEAU DE EDANCHISE MIDA

BÉNÉFICIEZ D'UNE OFFRE EXCEPTIONNELLE DANS VOS CENTRES

PIÈCES et FORFAITS

Offre valable pendant 12 mois à compter de février 2019 sur un achat réalisé en 1 fois, uniquement dans le centres mentionnés ci-dessus, sur présentation de ce coupon et dans la limite d'un bon par facture et véhicule. Non cumulable avec d'autres promotions en cours ou avantages particuliers (Carte Midas, Club Midas Connect...).





#### INFOS & INSCRIPTIONS DANS VOTRE VILLE

PARIS 01 42 38 03 24 dejjparis.org

MARSEILLE 04 91 53 02 63 dejjmarseille.org 06 52 68 87 99

NICE 04 93 88 68 70 dejjnice.org 06 15 76 08 94

LYON 06 64 43 13 13 dejjlyon@gmail.com

#### LE DEJJ, C'EST TOUTE L'ANNÉE, LE MEILLEUR MOYEN DE SE RETROUVER

Depuis plus de 55 ans, le DEJJ a pour vocation, le bien être et l'épanouissement des enfants et des jeunes de notre communauté. À Nice, à Marseille, à Lyon, à Paris, toute une équipe de bénévoles et de permanents vivent la même passion, celle de faire découvrir aux plus jeunes ce qui a nourri leurs aînés. Échanger et se comprendre, apprendre et partager, transmettre et recevoir... C'est cela la flamme du DEJJ, chaleureuse et vive comme la flamme d'un feu de camp qui renaît génération après génération intacte et neuve à la fois... Tous nos programmes sont organisés par tranche d'âge, autour de nos valeurs : AM, TORAH, ERETZ ISRAËL, aux côtés de la communauté.

Pour encadrer les enfants, les plus grands sont formés toute l'année. On leur propose un stage national en décembre pour obtenir les diplômes d'état indispensables pour être animateurs ou directeurs de centres de vacances en France. Une deuxième session BAFA est organisée dans les régions fin juin après les épreuves du Bacalauréat. Renseignez-vous après du DEJJ de votre ville.

votre contact Gaby : notre coordinateur national gabydejj@gmail.com



#### Le nombre trois dans la Torah (Midiash man houma ytro 7)

Elle a été donnée le troisième mois (Sivan).

Elle est triple (Torab, Prophètes, Hagiographe).

Elle s'écrit avec trois caractères (lettre normale lettre plus grande, lettre plus petite)

Les Patriarches sont trois

La tribu par laquelle la Torah a été donnée, est celle de Lévi, la troisième parmi les tribus. Moshé est le troisième des enfants. Son nom se compose de trois lettres.

Ils sont une fratrie de trois, Moshé, Aharon et Myriam.

Moshé a été caché pendant trois mois.

Il y eut trois jours de préparatifs préalables au don de la Torah.

Chaque chiffre a une importance particulière et la de Torah dans chaque menu détail, dans chaque lettre, chaque <mark>chiffre, tout lieu, et</mark> de tout temps.

#### Une Torah unique pour un Peuple unique

Il est rapporté à propos du verset (Proverbes 3:17 Ses voies sont des voies pleines de délices » :

L'Eternel voulut transmettre la Torah aux enfants d'Israël dès leur sortie d'Egypte. Mais le peuple était désuni. Certains voulaient même retourner en Egypte (Nombres 14.4). Le pluriel qui apparaît dans les premières étapes (Exo 14,20) « Ils quittèrent Souccot et campèrent à Etam marque ces désaccords.

Lorsqu'ils arrivèrent au Sinai, par contre, ils étaient tous unis ainsi qu'il est dit (Exode 19.2) Israel y campa, en face de la montagne ('usage du singulier exprime leur unité). L'Eternel dit alors la Torah est une Torah de paix et je ne peux la donner qu'à une nation qui aime la concorde comme il est dit (Proverbes 3:17) tous ses sentiers sont paix.

L'unité et la paix sont le réceptacle préalable à toute bénédiction que l'Eternel peut accorder au particulier ou à la collectivité. De même ce sont les conditions de base permettant l'accomplissement des Mitsvot.

Nous retrouvons une allusion dans le signe du zodiaque du mois ou la Torah a été donnée soit, le signe des Gémeaux. A ce troisième mois où la Torah a été donnée, les e<mark>nfants</mark> <mark>d'Israël ont atteint une harmonie fusionnelle semblable à l</mark> <mark>celle des gémeaux où l'un peut se confondre avec l</mark>'autre.

De même, en recevant la Torah, le peuple d'Israël est considéré comme "le jumeau' de son D...

En résumé, le signe du mois où la Torah a été donnée, fait <mark>allusion à la condition préalable permettant de recevoir la </mark> Torah unité du peuple, de même qu'elle fait allusion au but recherché (atteindre le plus haut niveau pour se rapprocher de l'Eternel et lui être semblable)

#### 'Hodesh est de la racine 'Hidoush renouvellement dans la continuité

Rabbi Avine dit lorsque l'Eternel se dévoila à Moshé dans le buisson, II lui dit (Exade 3:12) Quand tu auras fait sortir le peuple d'Egypte, vous servirez le Seigneur sur cette montagne même Moshé s'impatientait et disait en permanence, quand ce moment va-t-il arriver Lorsque ce moment arriva, l'Eternel lui dit, la "nouveauté" que tu attendais se produit maintenant.

Remarquons, que pour exprimer le mois on n'utilise pas le terme m mais plutôt le terme vmn. L'Eternel exprime ainsi qu'il opère un renouvellement des choses et des personnes. Cela ressemble à un Roi qui avait un fils en âge de se marier mais dont le palais de sa résidence était en mauvais état. Le Roi se dit, je ne peux pas marier mon fils dans un lieu inapproprié. Quant à attendre de reconstruire une demeure nouvelle, cela retardera trop l'évènement. Il invita tous les corps de métiers à procéder à la réfection de l'ancien édifice. Il assura ainsi la nouveauté dans la continuité.



C'est ainsi, que l'Eternel se comporta avec les enfa<mark>nts d'Israël</mark> à leur sortie d'Egypte. Il y avait parmi eux des b<mark>orgnes, des</mark> sourds, des boiteux (résultat de l'esclavage) et l'Eternel se dit, je ne peux p<mark>a</mark>s transmettre la Torah parfaite à une population mutilée et si je dois attendre la nouvelle génération, je retarderai d'autant la joie d<mark>e la Torah. Il a</mark> alors guéri chacun d'eux et ensuite leur a donné la Torah. Celui qui était borgne pouvait voir ainsi qu'il est écrit (Exode 20:18) « tout le peuple fut t<mark>ém</mark>oin de ces ton<mark>nerr</mark>es » Celui qui était sourd, pouvait <mark>enten</mark>dre, celui qui était <mark>bo</mark>iteu<mark>x se rétablissait, ce qui re</mark>ven<mark>ait</mark> à réhabiliter l'ancien.

Que peut-on appeler renouvellement Ce qui se renouvelle chaque jour et que nous percevons et entendons de façon différente. C'est ainsi que l'ancien apparait comme nouveau, et c'est ain<mark>si q</mark>u'on aspire à la nou<mark>veauté dans la continuité.</mark>

La Torah doit présenter cette qualité de renouvellement permanent dans la façon de la percevoir et de l'entendre mais en gardant fidélité et continuité avec les générations antérieures.



A chaque moment important de votre vie, des fleuristes à votre écoute

Meilleure Enseigne Fleuriste 2019

Dwert 7/7j de 8h30 à 20h.\*





#### Pourquoi la Torah a été donnée sous le signe des Gémeaux :

Ce, afin de ne pas donner aux nations la possibilité de contestation. Que les nations ne puissent pas prétendre si l'Eternel nous avait donné la Torah nous l'aurions observée au même titre que le peuple d'Israel. Le signe des Gémeaux laisse la possibilité aux descendants de 'Essav, s'ils venaient à se convertir, d'étudier la Torah et de se qualifier comme son jumeau Ya'aqov.

Toutes les portes restent ouvertes celui qui désire se purifier, la main lui est tendue (Yoma 38).

La Torah commence par la lettre beth, les Dix Commandements par la lettre aleph

Rabbi A'ha dit: durant vingt-six générations, la lettre réclamait le privilège que lui donne droit le fait d'être la première lettre de l'alphabet. Il parait injuste de commencer la création du monde par une autre lettre, la lettre beth de bereshit. L'Eternel lui accorda en compensation le privilège d'être la lettre par laquelle commencent les Dix Commandements.

#### L'Eternel se dévoile sous différents aspects correspondant en tout temps et à toute situation.

L'Eternel se dévoile dans la mer comme un puissant maitre de bataille, ainsi qu'il est dit (Exode 15.3) « L'Eternel est le maitre des batailles »

Et malgré tout il apparait au mont Sinai comme un maitre enseignant la Torah.

Au temps de Shlomo II est apparu comme un jeune homme (Cantique des Cantiques 5:15). Au temps de Daniel, II apparait comme un vieillard (Daniel 7:9).

L'Eternel précisa: Ne vous fiez pas à mes différents aspects, je suis le même sur la mer et sur le mont Sinai («Je suis l'Etemel ton D... Je peux revêtir maints aspects, selon le moment et la situation mais, je suis toujours le même D... Unique »

Rabbi "Hiya d'ajouter II se dévoile conformément à chaque circonstance

Sur la mer comme un Guerrier redoutable pour assurer les victoires d'Israël.

Sur le mont Sinai, Il enseignait la Torah à Israël, se présentant comme à un Maitre.

Du temps de Daniel comme un vieillard qui enseigne la Torah ainsi que doit être l'enseignement, qui émane des Anciens.

Du temps de Shlomo, comme un jeune homme (Cantique des Cantiques 5:15) son aspect est celui du Liban superbe comme les cèdres de ce pays.

Rabbi Hanina dit l'Eternel s'est dévoilé aux enfants d'Israël sous différents visages courroucé. Impassible, convaincant, aimable. Ces différents aspects correspondent aux différents modes de transmission de la Torah, de la Mishna, du Talmud, de la Haggadah. L'Eternel dit malgré la diversité de ces apparences, je suis l'Eternel ton D..., toujours le seul et l'unique.

#### Par le mérite des patriarches Exode Raba 28 ; 1

Rabbi dit les tables de la loi étaient longues de six tefa'him. L'Eternel en saisissait deux, Moshé en saisissait deux et les deux autres séparaient les mains les unes des autres.



Les anges cherchaient à porter atteinte à Moshé Eternel le fit apparaître semblable à Avraham et dit aux anges c'est lui qui vous a accordé l'hospitalité, vous avez mangé chez lui, n'avez-vous pas honte Et l'Eternel dit à Moshé c'est par le mérite d'Avraham que la Torah t'est transmise».

Le verset (Exode 19 3) dit Le Seigneur appela du haut de la montagne la montagne fait ici allusion aux Patriarches par le mérite desquels, on peut s'élever.

#### « Adresse ce discours à la maison de Jacob, cette déclaration aux enfants d'Israël » (Exode 18:3).

La maison de Jacob ce sont les femmes à qui il faut parler avec tact et douceur et par les enfants d'Israël le texte désigne les hommes auxquels il faut s'adresser avec fermeté. Mais, pourquoi les femmes sont elles citées en priorité Parcequ'elles suivent les commandements avec empressement et c'est d'elles que dépend l'éducation et l'orientation des enfants.

Et Rabbi Ta hlifa de Qessarin dit Lorsque l'Eternel créa le monde, Il adressa ses commandements à Adam en priorité et ensuite à "Hava Nous connaissons la suite, Hava a désobéi. D'où la leçon à retenir de commencer par mettre en garde les femmes.

Rabbi Yo hanan donne une autre interprétation à la maison de Jacob qu'il interprète comme étant le décisionnaire auquel il faut s'adresser en priorité, car il bénéficie de la lumière divine.



39 RUE PAUL CHENAVARD 69001 Lyon 04 26 00 51 01 WWW.mon-respiro.com

lundi : 14 à 19h mardi au samedi : 11h à 19h



#### Qui, comme l'Eternel peut faire en même temps une chose et son contraire

« Alors, D... prononça toutes ces paroles » (Exode 20:1) verset qu'on attribue à D... avec la possibilité de tout faire en même temps. Il peut la fois faire revivre et faire mourir, frapper et guérir tant la femme en couches que le navigateur, que le voyageur errant dans les déserts, les prisonniers de l'Est à l'Ouest et du Nord au Sud, Il peut tout entendre en même temps. C'est le sens de cette citation d'Isare (45:7) Je forme la lumière et crée les ténèbres de la terre il fait surgir un homme puis le transforme à nouveau en terre, ainsi que le déclare le prophète (mos 5:8) Qui transforme les ténèbres profondes en aube matinale et le terme matinale fait allusion à un retour à l'origine. C'est ainsi qu'll a procédé en transformant l'eau du fleuve en sang pour ensuite ramener l'état initial.



La chair d'un vivant peut devenir inerte et le cadavre peut générer la vie.

Le bâton se transforme en serpent et de serpent il redevient bâton.

Le fleuve livre un passage en terre ferme pour redevenir fleuve.

De même, Il peut ordonner Souviens-toi du jour du Shabbat pour le sanctifier puis recommander d'apporter un sacrifice le Shabbat (bien qu'égorger fasse partie des travaux interdits le Shabbat)

Un verset (Levitique 18:16) ordonne Ne découvre point la nudité de la femme de ton frère puis un autre (Deuteronome 25:5) préconise au contraire Si des frères demeurent ensemble et que l'un d'eux vient à mourir sans postérité, c'est son beau-frère qui doit s'unir à elle

Tant de choses que l'Eternel dit en même temps.

Les attributs de l'Eternel ne peuvent se comparer à ceux d'un etre de chair et de sang. Ce dernier ne peut, à la fois, se livrer à la guerre et assurer l'éducation d'enfants. A l'inverse, de l'Eternel qui peut tantôt être guerrier, tantôt calmer les flots.

Tout ceci justifie l'expression D... prononça toutes ces paroles

#### Les âmes de toutes les générations reçurent la Torah au mont Sinaï :

lui disons qu'as-tu vu de particulier pour chercher à te A propos du verset cité précédemment, Rabbi Yits'haq dit Les prophéties futures de toutes générations ont été formulées au Mont Sinai que le verset avec ceux qui sont placés avec nous aujourd'hui et avec ceux qui ne sont pas ici, à côté de nous en ce jour

Il n'est pas écrit présents aujourd'hui mais plutôt avec nous aujourd'hui faisant allusion aux âmes qui viendront à naitre et qui aujourd'hui n'ont aucune consistance, qu'on ne peut donc inclure avec celles qui sont présentes et qui, malgré tout, ont reçu pour chacune d'elles les mêmes commandements.

C'est le sens de ce verset de Malakhi a Enoncé de la parole de l'Eternel adressée à Israël par l'organe de Malakhi L'organe et non a période, car cette même prophétie avait eu lieu au mont Sinar mais il n'était, jusque-là, pas autorisé à la prononcer.

Il en est de même d'Isare (48:16) Du jour où l'évènement s'est réalisé, présent». Il dit explicitement présent au jour où la Torah fut donnée. C'est de là que je détiens cette prophétie mais je ne suis autorisé à la formuler que maintenant. Il n'y a pas que les qui ont reçu leur prophétie au Sinai. Les Sages de chaque génération détiennent aussi leur enseignement du mont Sinai, ainsi que le précise (Deutéronome 5;19) « Ces paroles l'Eternel les adressa à toute votre assemblée sur la montagne... ».

#### L'Eternel est Un dans le ciel et sur terre (Exode Raha 29 ; 1)

<u>« Je suis l'Eternel ton D..., quel peuple a entendu comme tu as </u> entendu la voix de D... Des mécréants demandèrent à Rabbi Simlai n'y a-t- il pas plusieurs divinités puisque le terme Eloquilm est un pluriel ? Il leur répondit : Le verbe parler qui suit, es<mark>t</mark> utilisé au singulier il est dit Medaber et non medabrim. La voix de l'Eternel avec force-à chacun selon sa force Les discip<mark>les de Rabbi Simlarnon satisfaits de cet</mark>te réponse revinrent à la charge et dirent à leur Maitre Si cette réponse pouvait satisfaire les mécréants, à nous que réponds-tu? Il leur répondit il n'est point écrit la voix de <mark>l'Eternel par sa force Aucu</mark>n n'au<mark>rait pu résister à s</mark>a force. Il est plutôt écrit La voix de l'Eternel avec force sous entendu chacun selon sa capacité d'écoute. Les jeunes gens les vieillards, les petits, chacun selon ses moyens. L'Eternel mit en garde Le fait que vous entendiez plusieurs voix ne signifie pas qu'elles émanent de pl<mark>usieurs D... Sache que je suis</mark> l'Eternel ton D... Seul et Unique

Copyright Rav Gabriel Cohen » Gvourot Hachana



## LA RÉVÉLATION SUR LE MONT SINAÏ

Ceci se passait à l'aube du sixième jour de Sivan, en 2448 après la Création du monde.

Le tonnerre grondait et les éclairs déchiraient le ciel, tandis qu'on entendait les sons du cor (Choffar) qui devenaient, chose étrange, de plus en plus forts. Tout le peuple tremblait

Puis, il y eut un silence complet. L'air était calme. Aucun bruit. Pas un oiseau ne gazouillait, pas un âne ne brayait, pas un bœuf ne beuglait. Tout ce qui était vivant avait la respiration coupée. Les anges même interrompaient leurs chants célestes. Tous les êtres et les choses étaient plongés dans un silence absolu, et attendaient...

<mark>Souda</mark>in, on entendit, d'un coin de la terre à l'autre, les fortes paroles prononcées par D.ieu :

#### « JE SUIS L'ÉTERNEL, VOTRE D.IEU!»

et D.ieu prononça les Dix Commandements, l'un après l'autre. Pendant les quarante jours et les quarante nuits qui suivirent, Moïse fut le disciple de D.ieu, apprenant tous les commandements, ainsi que le sens véritable de la Torah, qui devraient être transmis oralement, de génération en génération. Ensuite, Moïse écrivit, sur du parchemin, tous les cinq livres de la Torah, il les écrivit mot par mot, du « Beth » de « Béréchit », jusqu'au « Lamède » du mot « Israël » (le dernier mot du Pentateuque), comme D.ieu les lui avaient dictés.



Des millions de témoins

D.ieu donna la Torah en présence de tout Israël, six cent mille hommes de vingt à soixante ans, sans compter les hommes plus âgés, les femmes et les enfants, et une multitude d'autres peuples (le érev rav). Au total, plusieurs millions d'êtres humains furent les témoins de la promulgation de la Torah sur le Mont Sinaï. Toutes les âmes juives qui devraient jamais prendre corps sur terre, y étaient aussi présentes. Chacune d'elle proclama solennellement

« Naasseh Vénichma » – « Nous ferons tout ce que l'Éternel nous ordonnera, et nous l'étudierons. » Chacun de nous devint partie contractante de l'alliance entre D.ieu et Son peuple Israël.

Le Midrache nous rapporte ces paroles du Rabbi Its'hak:
Les enfants d'Israël auraient dû recevoir la Torah dès qu'ils
eurent quitté l'Égypte. Mais D.ieu dit : « Mes enfants ne se
sont pas encore remis de l'esclavage en Égypte, dont ils
viennent d'être libérés et par conséquent, ils ne peuvent
pas recevoir la Torah si vite. »

C'est comme un roi auquel le précepteur de son fils, qui viendrait de se remettre d'une grave maladie, dirait « Envoie ton enfant à l'école. » Le roi répondrait « Mon fils est encore en convalescence, comment voulez-vous qu'il aille à l'école dès maintenant ? Qu'il reprenne d'abord des couleurs et des forces, en suivant un régime sain et abondant pendant deux ou trois mois, et, ensuite, il pourra recommencer à aller à l'école. »

C'est dans ce sens que l'Éternel parla : « Mes enfants n'ont pas encore recouvré des couleurs et des forces après leur esclavage. Qu'ils passent d'abord quelques mois de convalescence et se fortifient grâce à la Manne, à l'eau des sources, aux cailles, et ensuite je leur donnerai la Torah. »

Voilà une belle parabole qui nous montre la tendresse de notre Père, qui nous donne les mêmes soins qu'un roi à son fils qui vient de se relever d'une grave maladie.

Pourtant, dans cette allégorie du Midrache, il y a quelque chose de plus que de la pure beauté. Ce n'est pas tellement l'état physique du « prince » qui est important, mais son état spirituel. Des centaines d'années de servitude en Égypte, dans une nation qui, malgré ses capacités architecturales dans la construction de villes et de pyramides, n'avait aucun sentiment, aucun égard pour l'être humain et qui ignorait complètement les principes de la morale et de l'éthique, devaient inévitablement marquer profondément le caractère moral du peuple. Il fallait d'abord le purifier des « briques et du mortier » spirituels de l'Égypte pour le rendre apte à recevoir la

Les enfants d'Israël comprenaient leur situation. On leur avait dit que cinquante jours après leur départ d'Égypte, ils recevraient la Sainte Torah, et ils se rendaient compte qu'ils devaient être dignes de recevoir ce cadeau céleste, la chose la plus merveilleuse de toutes. Ainsi, chaque jour, ils comptaient avec impatience et essayaient de s'améliorer sans cesse, de perfectionner leur conduite et leurs principes moraux, de s'élever de plus en plus au fur et à mesure que la date de la promulgation de la Torah approchait.

Et comme toujours, D.ieu Lui-Même les aidait à devenir meilleurs. D.ieu leur faisait suivre un régime surprenant, à la fois matériel et spirituel. Il faisait pleuvoir du pain sous forme de Manne, jaillir une fontaine d'un rocher, tomber du Ciel de la viande – des cailles, et beaucoup d'autres miracles. Les enfants d'Israël apprenaient à reconnaître D.ieu. Ils se rendaient compte qu'Il pouvait modifier les lois de la nature pour leur être agréable. Ils s'aperçurent qu'ils étaient le peuple choisi, pour recevoir ce présent magnifique qu'est la Torah.

Pendant ces quarante-neuf jours, ou ces sept semaines, les enfants d'Israël se préparèrent pour ce grand événement. Mais ce fut les trois derniers jours avant la promulgation de la Torah, que les examens de conscience, et les préparations furent les plus sévères. Lorsque le moment solennel arriva, ils étaient purs et sains de corps et d'esprit; ils étaient prêts à recevoir la Torah. D'une seule voix, ils s'écrièrent : « Nous ferons tout ce que l'Éternel nous ordonnera, et nous l'étudierons. »

Nous aussi, nous devons être purs de corps et d'âme, pour être dignes de notre Torah, si nous voulons apprécier son caractère sacré et être fidèles à notre renommée, de former « un royaume de prêtres, et une nation sainte ».



Pour travailler ses middot il est d'usage d'étudier les Pirké Avot entre pessah et chavouot, en voici un extrait :

#### Ethique des Pères - Chapitre Un

1. Moïse reçut la Torah au Sinaï et la transmit à Josué ; Josué la transmit aux Anciens, les Anciens aux Prophètes et les Prophètes la transmirent aux Hommes de la Grande Assemblée. Ceux-ci énoncèrent trois principes : soyez circonspects dans le jugement, formez de nombreux disciples et établissez une clôture autour de la Torah.

- 2. Chimone le Juste fut parmi les derniers des Hommes de la Grande Assemblée. Il disait : « Le monde repose sur trois <mark>piliers : [L'étude de] la Torah, le service [de Dieu] et les actes de bienveillance. »</mark>
- 3. Antiguenos de So'ho reçut [la Loi orale] de Chimone le Juste. Il disait : « Ne soyez pas comme des serviteurs qui servent leur maître en vue de recevoir une récompense, mais soyez comme des serviteurs qui servent leur maître sans chercher à recevoir une récompense ; et que la crainte des Cieux soit sur vous. »
- 4. Yossé ben Yoézer de Tsrédah et Yossé ben Yo'hanane de Jérusalem reçurent [la Loi orale] des précédents. Yossé ben Yoézer de Tsrédah dit : « Que ta maison soit un lieu de réunion pour les Sages ; attache-toi à la poussière de leurs pieds et bois leurs paroles avec avidité. »
- 5. Yos<mark>sé ben</mark> Yo'hanane de Jérusalem dit : « Que ta maison soit largement ouverte [à l'hospitalité] ; et que les indige<mark>nts fass</mark>ent partie de ta maison ; et ne converse pas trop avec la femme. » On voulait dire [avec] ta propre femme ; à plus forte raison avec la femme d'un autre. De là les Sages ont affirmé : « Celui qui converse trop avec une femme, cause du mal à lui-même, néglige l'étude de la Torah et est appelé à hériter du Guehinom[purgatoire]. »
- 6. Y<mark>eocho</mark>ua ben Pera'hia et Nittaï de Arbel reçurent [la Loi orale] des précédents. Yeochoua ben Pera'hiah dit : « Donne-toi un maître, acquiers-toi un ami, et juge chaque individu avec mansuétude. »
- 7. Nittaï de Arbel dit : « Éloigne-toi d'un mauvais voisin ; ne te lie pas avec un impie ; et ne désespère pas du châtiment. »
- 8. Yehoudah ben Tabaï et Chimone ben Chata'h reçurent [la Loi orale] des précédents. Yehoudah ben Tabaï dit : « Ne te fais pas avocat [lorsque tu es appelé à juger] et lorsque les parties sont en ta présence, considère-les toutes deux comme fautives ; et lorsqu'elles prennent congé de toi après avoir accepté le verdict considère-les toutes deux comme innocentes. »
- 9. Chimone ben Chata'h dit : « Sonde abondamment les témoins ; et prends garde à tes paroles, car elles pourraient inspirer le mensonge [aux témoins ou aux parties.] »
- 10. Chemayah et Avtalione reçurent [la Loi orale] des précédents. Chemayah dit : « Aime le travail ; abhorre la hauteur et ne cherche pas à te faire connaître du pouvoir en place. »
- 11. Avtalione dit : « Sages, prenez garde à vos paroles, car vous pourriez être passibles d'exil et être relégués en un endroit où les eaux sont malsaines [où sévit l'hérésie] ; les disciples qui vous suivent en boiraient et en périraient [spirituellement] et le Nom des Cieux s'en trouverait profané. »
- 12. Hillel et Chammaï reçurent [la Loi orale] des précédents. Hillel dit : « Sois parmi les disciples d'Aaron, en aimant la paix et en poursuivant la paix, en aimant les créatures et en les approchant à la Torah. »
- 13. Il avait coutume de dire : « Qui cherche le renom perd son nom ; qui n'augmente pas [sa connaissance de la Torah] l'amoindrit ; celui qui n'étudie pas est passible de mort ; et qui fait usage de la couronne [de la Torah, à ses propres fins] disparaîtra. »
- 14. Il avait coutume de dire : « Si je ne suis pas pour moi, qui sera pour moi ? Et si je ne suis que pour moi, que suis-je donc ? Et si ce n'est pas à présent, alors quand ? »
- 15. Chammaï dit : « Impose une régularité à ton étude de la Torah ; parle peu et agis beaucoup ; et accueille chaque individu avec un visage bienveillant. »
- 16. Rabbane Gamliel disait : « Donne-toi un maître et défais-toi du doute ; et ne prélève pas souvent la dîme au jugé [fût-ce à l'excédent]. »
- 17. Chimone son fils dit : « Toute ma vie, j'ai grandi parmi les Sages et je n'ai rien trouvé de plus bénéfique pour l'individu, que le silence ; l'essentiel n'est pas dans l'exégèse, mais dans les actes ; et celui qui abonde en paroles suscite la faute. »
- 18. Rabbane Chimone ben Gamliel dit : « Le monde subsiste par trois vertus : la justice, la vérité et la paix ; car il est dit : Que la vérité et le jugement de paix soient administrés dans vos portes. »

#### **SHAVOUOT**

L'alliance éternelle

Ma bien-aimée



#### C'est en plein coeur de la récolte de Pessah à Shavouot

que les hébreux comptaient chaque jour leur « mesure de graines » pour en faire offrande au temps du temple. C'était une manière de se rappeler l'origine de chacune de leur possession, de remercier notre Créateur pour ses bienfaits.

De la même manière, nous comptons 49 jours de Pessah à Shavouot : le fameux « compte du Omer ».

C'est un moment propice à l'ascension spirituelle puisque chaque jour les hébreux devaient franchir une étape spirituelle et morale pour arriver et enfin mériter de recevoir la Torah au pied du Mont Sinaï.

Shavouot est marqué par le don de la Torah qui fut un grand événement spirituel qui marqua l'essence de l'âme juive pour l'éternité.

Nos sages définissent la relation du peuple juif avec Hachem comme un "mariage" d'une alliance perpétuelle.

Et chaque vendredi soir, nous rentrons sous la Houpa avec Hashem. C'est en chantant « Lékha dodi », "ma bienaimée", qu'll nous accueille dans son Saint chabbat.

Hachem est notre partenaire de vie et nous sommes

#### liés à lui pour la vie

Hashem nous nous sommes mariés avec toi depuis ce 5
Sivan au pied du Mont Sinaï, sur cette petite et modeste
montagne fleurie. Comment pouvons-nous douter de toi ?
lorsque chaque matin, tu nous donnes le souffle de vie.
Tu es le meilleur partenaire. Nous avons traversé de longs
chemins ensemble, et tu continues encore aujourd'hui à
nous guider chacun individuellement. Quelle belle
alliance spirituelle! Quelle belle preuve d'amour de nous
avoir donné la Torah! Quelle belle promesse!

Et quel grand bonheur que celui d'apprendre à te connaître par l'étude de la Torah et par tes secrets.

Quant à nous, nous avons promis de t'aimer de tout notre coeur et de toute notre âme.

Happy Shawouot!

#### Au pied du Mont-Sinaï

le premier jour à la synagogue.

(coutume : des aliments lactés).

Des bons repas festifs

## MEGUILAT RUTH ET SES ENSEIGNEMENTS

2019

L'héroïne de la fête de Shavouoth est Ruth la Moabite. Ruth était une personne d'une essence très élevée : son nom en à une valeur numérique de 606. N'étant pas juive de naissance, elle devait donc s'attacher aux 7 mitsvoth noahides et c'est ainsi que l'on apprend qu'elle était une tsadéket car elle appliquait les 613 mitsvoth de la Torah (606+7=613).

La Torah stipule de ne pas avoir de rapports d'aucune sorte avec le Moabite mais pas avec LA Moabite c'est la raison pour laquelle de par sa conduite exemplaire et de par sa volonté de s'intégrer au peuple juif, elle a eu la possibilité de donner naissance à des Juifs, puisque leur père Boaz était juif et qu'à cette époque la filiation était patrilinéaire.

Le premier mot hébraïque du livre de Ruth la Moabite nous annonce une tragédie et les quatre chapitres composant le livre de Ruth va, littéralement par des allusions, relever des enseignements importants tant pour la vie sociale que sur le plan moral.



Le récit débute ainsi :..... L'action se situe au moment où on jugeait les Juges - période de décadence pendant laquelle les Juges n'avaient pas d'autorité ni une bonne presse.

Il y eut une période de famine sévère. Afin de préserver sa famille de cette famine , Elimelekh décide de fuir de Beith Léhem en Judée pour se réfugier dans les plaines de Moab. Les prénoms des membres de cette famille sont significatifs puisque Elimelekh signifie que mon D est Roi , Naomi, l'épouse s'appelle Douceur, les deux fils se nomment Mahlon et Khilion ce qui signifie respectueusement : maladif et chétif.....

Peu de temps après, Elimelekh meurt suivi d'assez près par ses deux fils qui entretemps avaient épousé des Moabiot. Le nom de l'une d'elles présage aussi de l'avenir : Orpa nom qui vient du mot oref ou nuque ce qui signifie qu'elle va partir et tourner le dos à Naomi sa belle-mère, alors que Ruth fait serment d'attachement et de fidélité à celle-ci.

La première question qui se pose est de savoir pourquoi, (comme le montre la généalogie de Ruth : le Roi David est issu d'une Moabite et que le Roi Messie sera également un descendant de la Moabite ???). C'est parce qu'il est écrit qu'UN Moabite ne pourrait rentrer dans le Kahal de D mais pas UNE Moabite....

Donc, rien n'est étonnant sur ce plan: les enfants issus d'une union d'un Juif avec une Moabite ou une Ammonite ne seront pas considérés comme Mamzérim (bâtard dans la terminologie française mais qui signifie littéralement porteur d'un défaut étranger).

Se pose la question de savoir pourquoi, si peu de temps après avoir organisé le repli de sa famille dans les plaines de Moav, Elimelekh décède...



Le commentaire de Torah Temima explique qu'en se désolidarisant du peuple dans une période aussi troublée qu'une famine, Elimelekh a pris une décision révélatrice de sa désolidarisation. On pourrait alors se poser une autre question : il y a eu d'autres famines dans la Bible notamment celle où Jacob envoya ses fils en Egypte.... La différence entre ces deux situations est que Jacob a envoyé ses fils en Egypte non pas pour aller vivre en Egypte MAIS pour acheter du blé et continuer à vivre là où ils vivaient déjà avec les autres voisins.

Valeurs morales se trouvant énoncées dans la méguilah de Ruth :Orpa se rend au raisonnement de sa belle-mère et s'en retourne chez ses parents, tourne le dos à Naomi et au judaïsme. Elle montre sa nuque en repartant : Orpa. Elle se désolidarise elle aussi et ne montre aucun attachement à cette famille qui l'avait adoptée et avec laquelle elle aurait continué à vivre si tout s'était bien déroulé. Par contre, Ruth montre son adhésion totale au judaïsme et à sa famille : "ne me contrains pas à partir loin de toi, car là où tu iras, j'irai et là où tu dormiras, je dormirai, et ton D sera le mien. Où tu seras enterrée sera le lieu de ma sépulture" Soumission totale au judaïsme et au respect des parents bien qu'il ne s'agisse ici que de la belle-mère... Mitsva du Yiboum (lévirat) : chapitre. I verset 11: Naomi leur dit : retournez chez vous mes filles, pourquoi viendriez- vous avec moi ? Aurai-je encore des fils dans mes entrailles que vous pourriez épouser?.....

Lorsqu'un homme meurt sans laisser de descendance, le ou l'un des frères restant même s'ils sont mariés doivent donner une descendance posthume au frère défunt (il y a aussi la possibilité de renoncer à cet acte par une autre mitsva qui est celle du déchaussement) et si ce n'est un frère, on recherche le parent le plus proche pour accomplir cette mitsva. Par ces paroles et celles des versets suivants dans lesquels Naomi va encore plus loin en envisageant que même si elle avait eu la possibilité encore d'appartenir à un homme et de retomber enceinte à nouveau et d'élever de nouveaux enfants pour les donner comme maris à ses deux brus, il aurait pu y avoir encore une raison pour que les deux moabites restent avec Naomi mais, en l'état présent, il n'y a aucune possibilité de pratiquer cette mitsva.....

Un intérêt réside en la mitsva : celui de pouvoir restituer à la veuve et ensuite au descendant putatif du défunt les terrains qu'il avait en sa possession à son décès faute de quoi ces biens tombent dans les biens publics.

Dans ce cas précis, Noémie qui était riche au temps où mari vivait. A la mort de celui-ci et de ses deux fils, les biens furent annexés à la communauté, d'où son opiniâtreté à vouloir donner une descendance posthume à son fils de manière à pouvoir récupérer les terrains de la famille si durement éprouvée.

Cependant, plus loin dans le texte, cette mitsva prendra sa pleine expression lorsque, au chapitre II, se dessine un espoir de pratiquer cette mitsva lorsque Naomi apprend qu'un parent de son défunt mari habite dans la région et il se prénomme Boaz (bo = en lui, oz, force).



C'est ainsi que par la suite, Ruth, dont la réputation de femme vertueuse devance ses pas attire l'attention de Boaz et la mitsva du lévirat se réalisera, récompensant l'attitude de Ruth ainsi que la vertu de Naomi......

Mitsvoth ayant trait aux pauvres, aux étrangers, aux veuves et aux orphelins dans le domaine agricole :

Le glanage (leket): les personnes appartenant aux catégories ci-dessus ont le droit de pratiquer le glanage ce qui signifie que les travailleurs laissant tomber des épis de céréales derrière eux, ces épis peuvent être récupérés par les pauvres etc....

Le coin (péa): un coin des champs doit être obligatoirement être laissé à la disposition des indigents énumérés ci-dessus....de même en cueillant les fruits d'un arbre, on en laisse une partie à la discrétion de l'indigent.

L'oubli (shikheha) : les gerbes laissées et oubliées le sont également au profit des nécessiteux.

Ruth la Moabite a donc profité de ces dispositions prescrites dans la Torah pour vivre avec Naomi.....

Les différents mérites composant la personnalité de Ruth lui auront permis d'être la génitrice d'une lignée de prestige puisqu'elle fut l'aïeule du Roi David et donc de Salomon puis, à la fin des temps, du Roi Messie.

L'histoire de Ruth tout comme celle d'Esther est présentée sur un rouleau de parchemin écrit à la main par un sofer ou scribe. Dans le Tanakh on compte cinq meguiloth :

MEGUILATH ESTHER (le mot meguilah vient du mot glil = rouleau ou liglol = enrouler)
MEGUILATH RUTH
SHIR HASHIRIM (Cantique des Cantiques)
KOHELETH (L'Ecclésiaste)
EIKHAH (Les Lamentations).

Caroline Elishéva REBOUH





#### LA PERIODE DU 'OMER

#### (SEFIRAT HA-'OMER)

#### Le compte du 'Omer

Nous apprenons du verset Vayikra 23,15 et du verset Devarim 16,9, l'obligation de compter le 'Omer depuis le 16 Nissan (2e jour de Pessa'h), jour où l'on offrait au Beth Hamikdachl'offrande appelée « 'Omer », et de compter jour par jour pendant sept semaines, jusqu'à Chavou'ot.

A l'époque du Beth Hamikdach, c'était une mitsva de la Torah de compter le 'Omer. De nos jours, d'après la majorité des décisionnaires, c'est une obligation d'ordre rabbinique en souvenir du Temple.

#### Comment compter le 'omer ?

La mitsva consiste à compter chaque soir : « Aujourd'hui nous sommes le éniène jour du 'omer ». On compte le 'omer le soir, de préférence dès la sortie des étoiles.

Il faut être debout, les personnes âgées ou malades peuvent rester assis. Si on a malgré tout compté assis, on sera quitte de notre obligation et on ne devra pas recompter.

Avant de faire le compte du 'omer, on récite la bénédiction suivante :

•Baroukh ata Ado-naï, Elo-hènou, melekh ha olam, asher kideshanou bemitzvotav, vètzivanou 'al sefirat ha'omer •Béni Tu es, Hachem, notre D. Roi de l'univers, qui nous as sanctifiés par Tes commandements et nous as ordonné de compter le 'omer.

Ensuite on comptera les jours et les semaines (par ex : « aujourd'hui nous sommes le Xème jour du 'omer, ce qui fait X semaine(s) et X jours »). Après la séfira (compte), on dit : « HaRa'haman hou ya'hazir 'avodath beit haMikdach limekoma bimehéra beyaménou » (« Le Miséricordieux restaurera le service du Temple, bientôt, de nos jours »).

L'usage est de conclure la séfirat ha'omer par le tehilim 67 et Ana bekhoa'h (se référer à votre sidour).

Le compte pouvant se faire dans toutes les langues, dès le coucher du soleil et tant qu'on a pas encore compter, on fera attention de ne pas indiquer à quelqu'un quel est le jour du 'omer à compter. On préférera répondre « hier nous étions le Xème jour du 'omer.

#### Les femmes et les enfants

Les femmes sont exemptes de l'obligation de compter le 'omer puisqu'il s'agit d'un commandement lié au temps. Il est recommandé d'habituer les petits garçons à compter le 'omer chaque jour avec la bénédiction dans le but de les éduquer.



#### Si on a oublié?

Si on a oublié de compter le 'omer au début de la nuit, on peut encore le compter toute la nuit avec la bénédiction. Mais si la nuit est passée, on pourra compter le lendemain dans la journée sans bénédiction et ensuite continuer à dire la sefirat ha'omer avec bénédiction les soirs suivants.

En revanche, si quelqu'un qui a oublié de compter toute une journée (la nuit ainsi que la journée suivante) il ne pourra plus compter les jours suivants du 'omer avec la bénédiction car il est écrit « elles devront être sept semaines entières » Vayikra 23,15.

Le compte n'étant plus complet, on comptera les jours suivants mais sans réciter la bénédiction.

Il en est de même pour quelqu'un qui s'est trompé dans la sefirat ha'omer



#### Mariage & Musique

Couper les cheveux et la barbe

L'usage séfarade est de ne pas célébrer de mariage ni d'écouter de la musique instrumentale depuis Pessa'h jusqu'au 33e jour du 'omer inclus, la mort des élèves ayant cessée ce jour là.

Si on a un fruit qui est nouveau, c'est à dire qui, chaque année, n'est disponible qu'à cette période là, alors on pourra faire la bénédiction sur ce fruit.

En revanche pour un vêtement, on préféra attendre Chabbat pour porter ce nouvel habit et ainsi réciter la bénédiction

#### Lag Ba'omer - 33e jour du 'omer

Nous avons l'habitude de ne pas nous couper les cheveux, ni pour les hommes de se raser, jusqu'au 34e jour du 'omer.

Certains ont l'habitude de ne pas se couper les cheveux ni se raser durant toute la période du 'omer soit jusqu'à la veille de Chavou'ot.

En revanche, une personne qui risque de perdre son emploi ou beaucoup d'argent peut se couper les cheveux et la barbe pendant la période du 'omer.

De plus, une personne qui est particulièrement incommodée de ne pas se raser pendant autant de temps, peut se raser le jour de Roch 'Hodesh lyar ou tous les vendredi en l'honneur de Chabbat.

#### La bénédiction de Chéhé'héyanou

La bénédiction de Chéhé'héyanou exprime la joie que nous ressentons d'arriver à un moment précis.

Or, cette période n'étant pas joyeuse, on évitera de réciter cette berakha jusqu'à Lag ba'omer.

Lag Ba'omer 5779 commencera le Mercredi soir 22 Mai 2019 ç après la sortie de Chabbat et se terminera Jeudi 23 Mai 2019 à la tombée de la nuit.

Le 33e jour du 'omer, appelé Lag ba'omer en hébreu, est un jour de réjouissance en l'honneur de la hilloula (célébration du jour du décès) de Rabbi Chim'on bar Yo'hai (Rachbi) Rabbi Chim'on bar Yo'hai (135-170) était un géant de la Torah. Il rédigea notamment le « Zohar » qu'il reçu oralement de son maître Rabbi 'Akiva.

Certains ont l'habitude d'organiser une soirée spéciale d'étude en l'honneur de Rabbi Chim'on bar Yo'hai. Les passages de la Guemara et du Zohar mentionnant Rachbi y sont étudiés.

Les halakhot pour Lag Ba'omer

On ne dit pas de supplications (Ta'hanounim) depuis la prière de Min'ha de la veille de Lag Ba'omer et jusqu'a la fin de Lag Ba'omer.

Les séfaradim pourront se couper les cheveux et la barbe dès le lendemain matin, 34e jour du 'omer.

Lag Ba'omer : 33e jour du 'Omer http://laquotihalakhique.org/compte-omer-sefirat-haomer/





## HISTOIRE DE NOS TSADIKIMS...

PAR HAIM MELLUL

A l'occasion de la Hiloula (jour anniversaire de décès), le second jour de chavouot (cette année le 9 juin 2019 au soir et le lendemain toute la journée), de notre maître Rabbi Israel surnommé le Baal Chem Tov, l'équipe Torah-Box est heureuse de vous faire découvrir très brièvement son parcours de vie. Celui qui parle du Tsadik de jour de sa Hiloula, celui-ci priera pour lui! Allumez une bougie et dites "Likhvod ha-Baal Chem Tov, zékhouto taguèn 'alénou" puis priez. Que son mérite protège tout le Klal Israel, Amen!

Les années 5408 et 5409 (1648 et 1649) furent particulièrement douloureuses pour le peuple juif en Pologne, en Russie et en Lituanie. Le chef sanguinaire des Cosaques, Chmiehnitski, accompagné de sa bande de criminels, attaquait, tuait, pillait sans merci les différentes communautés. Dès milliers de victimes moururent pour la Sanctification du Nom Divin. Le peuple juif connut la souffrance morale et physique, la pauvreté. Quelques personnes qui avaient pu, par un miracle de D.ieu, conserver quelques biens, devinrent les dirigeants des communautés. Ceux-ci n'étaient pas nécessairement des érudits et, bien souvent, ne se distinguaient pas par leurs qualités de cœur. Assoiffés d'honneurs, ils dénigraient le Rav, chef spirituel de la communauté et ceux qui consacraient leur vie à l'étude.

C'est dans cette période particulièrement critique, qu'abusant l'espoir des Juifs en la délivrance, des faux messies se révélèrent, semant la déception et la tristesse. Les Juifs simples, issus du peuple, furent ceux qui en souffrirent le plus. Les quelques érudits qui pouvaient encore consacrer leur vie à l'étude les délaissaient et le risque d'une scission irrémédiable au sein du peuple juif se dessina. C'est alors que D.ieu, prenant Son peuple en pitié, lui envoya le Baal Chem Tov, qui vint rappeler l'unité du peuple Juif, la possibilité, pour chacun, de s'approcher de D.ieu et de percevoir Sa grandeur dans la création.

Fondateur de la 'Hassidout, le Baal Chem Tov naquit le 18 Eloul 5458 (1698), à Okoup, en Podolie. Le prophète Elie annonça sa naissance à ses parents, Rabbi Eliezer et la Rabbanite Sarah, alors qu'ils étaient déjà d'un âge avancé. Il perdit ses parents lorsqu'il avait cinq ans et fut tout d'abord élevé par les Juifs d'Okoup. Encore enfant, il avait coutume de s'isoler, vivant dans les champs et dans les forêts, se consacrant à l'étude des manuscrits de la Kabbala qui lui avaient été confiés, avec l'aide des Tsaddikim (Justes) cachés. A l'âge de quatorze ans, il entra dans la « Confrérie des Tsaddikim cachés », alors dirigée par Rabbi Adam Baal Chem de Ropchits.

Les Tsaddikim cachés se répandirent dans les villes et villages et devinrent professeurs et enseignants. Sous son impulsion, ils parvinrent, entre 5475 et 5490 (1715 et 1730), à rapprocher de la connaissance et de la pratique, des milliers de Juifs, dont bon nombre devinrent ensuite des Hassidim du Baal Chem Tov.

Pendant plusieurs années, il fut gardien d'une maison d'étude puis aide d'un professeur d'école. A vingt ans, il épousa la sœur de Rabbi Avraham Guerchon de Kitov et vécut loin de la ville, tirant sa subsistance du travail de ses mains. Il étudia la Torah en cachette et, avant de se révéler, accumula de nombreuses connaissances de la partie révélée comme de la partie cachée de la Torah, s'efforçant cependant de ne révéler à personne qui il était réellement, refusant même de faire connaître sa grandeur et l'élévation de son âme. Jusqu'à sa révélation, il s'efforça de cacher ses vastes connaissances et ses comportements. Cette révélation intervint, à la demande de son maître A'hya de Chilo, alors qu'il était âgé de trente six ans

Ses nombreuses pérégrinations le conduisirent dans les villes et villages de Podolie, de Wholinie et de Galicie. Là, il faisait de nombreux miracles. Par ses bénédictions, il guérissait les malades et aidaient ceux qui étaient dans le besoin. C'est ainsi qu'il fut bien connu de tout le peuple. Son arrivée dans une ville était considérée comme un grand événement. Tous prirent alors conscience qu'il était un Tsaddik hors du commun.

En 5500 (1740), il s'installa à Medzibodzh et les érudits dirigeant la ville, Rabbi Zeev Kitsès et Rabbi David Furks, qui virent d'abord d'un mauvais œil son arrivée, devinrent très vite ses élèves. Bientôt, de nombreux disciples accoururent à lui de tous les horizons et son enseignement se diffusa très largement. C'est alors que fut fondé le mouvement 'hassidique, dont l'influence sur le peuple juif fut et est encore déterminante. Lorsqu'il quitta ce monde, il avait déjà plus de dix mille 'Hassidim.

Son enseignement fut basé sur celui du Ari Zal, Rabbi Its'hak Louria de Tsfat, qu'il développa considérablement. Il rejeta les mortifications et les souffrances physiques, condamna la tristesse, stérile dans le service de D.ieu, et souligna la nécessité de se réjouir, même pendant l'épreuve.

A plusieurs reprises, il tenta de se rendre en Terre d'Israël, et parvint à Constantinople, mais, pour différentes raisons, il ne put poursuivre son voyage. Il envoya en Erets Israël son beau-frère, Rabbi Avraham Guerchon de Kitov, qui diffusa son enseignement à Jérusalem et y forma de nombreux 'Hassidim. Le Baal Chem Tov ne rédigea pas lui même son enseignement. Ses principaux ouvrages, « Keter Chem Tov » et « Tsavaat HaRibach », furent rédigés par ses disciples.

En 5519 (1759), un an avant que le Baal Chem Tov ne quitte ce monde, eut lieu à Lemberg, une confrontation entre les Rabbanim de Pologne et les chefs de file des Franckistes. Parmi quarante grands Rabbanim, trois furent choisis pour cette confrontation. Le Baal Chem Tov fut l'un d'entre eux. Celui-ci sortit vainqueur de la discussion et le Talmud ne fut pas brûlé, comme le demandaient les Franckistes, qui durent abandonner le Judaïsme, ce qui, malgré cette grande victoire, affligea le Baal Chem Tov, soucieux de rapprocher chaque Juif du Judaïsme, même celui qui s'était égaré dans des croyances étrangères.

Il quitta ce monde à Medzibodzh, le second jour de Chavouot 5520 (1760), laissant un fils unique, Rabbi Tsvi et une fille, Odel, mère de Rabbi de Moché 'Haïm Efraïm de Sedlikov et de Rabbi Barou'h de Medzibodzh. Toute sa vie fut un tissu de miracles et de merveilles. Nombre de ceux-ci sont consignés dans le

« Chiv'heï HaBaal Chem Tov », rédigé par Rabbi Dov Ber ben Chmouel Cho'het, gendre de Rabbi Alexander, le sofer du Baal Chem Tov.



#### PROZDOR FORMATION

Une école totalement innovante dans la communauté a vu le jour il v a 7 ans en France, c'est la Yéchiva professionnelle OHALEI YOSSEF IT'SHAK alias l'INSTITUT PROZDOR, qui joint l'utile à l'agréable. Et oui il fallait y penser, cette Yéchiva prépare les jeunes à partir de 16 ans à une formation qualifiante en Pâtisserie, métier d'avenir qui ne connaît jamais de crise. Cette formation permet d'obtenir le CAP, tout en continuant à étudier les matières générales et en suivant un programme de Kodesh comportant l'étude de Hala'hots, de Guemara, des lois de cacherout, etc... lci tous les ingrédients pour réussir sont réunis : Des enseignants de qualité ayant exercé dans les plus grandes écoles (École de Pâtisserie Ferrandi), d'éminents rabbanims qui dispensent les cours de Kodesh, et enfin un laboratoire flambant neuf tout équipé! Cerise sur le gâteau, grâce à notre agrément actuel, et à l'agrément supplémentaire CFA en cours d'obtention, non seulement les formations continueront d'être financées, mais elles le seront de façon beaucoup plus avantageuse, notamment pour les entreprises, ce qui permettra aux élèves de trouver beaucoup plus facilement un employeur.



Après un an, les élèves sortent de la Yéchiva, diplômés, et parés à intégrer le monde du travail. Ils maîtrisent l'art de la pâtisserie, ont tout le savoir nécessaire pour exercer aussi le métier de Chomer, et disposent en parallèle de connaissances fondamentales en Judaïsme, grâce aux cours de Kodesh dispensés tous les matins. La structure d'accueil est complètement équipée, salle de classe, vestiaire, laboratoire etc... et les emplois du temps sont ingénieusement étudiés afin d'accueillir les sessions filles et garçons en parallèle. Déçues ? Ne vous inquiétez pas ! Vous aussi mesdames qui n'avez plus 20 ans, vous voulez réaliser ces merveilles qui vous font saliver sur les livres de recettes ou en vitrine de pâtisseries ? Il n'est jamais trop tard pour mettre la main à la pâte! Et oui, vous en rêviez, l'INSTITUT PROZDOR l'a fait : pour vôtre plus grand plaisir, nous avons mis en place une session tous les dimanches matins!

Renseignements et inscriptions: 06-10-05-61-33 et 06-59-96-34-47

#### AU DELÀ DE LA FOI, LA QUÊTE DU SENS

DOCTEUR ELIE BOTBOL (STRASBOURG)

Beaucoup de Juifs s'interrogent sur le caractère humaniste et universel du judaïsme, en particulier à l'approche de Chavou'ot. Car même si cette fête célèbre un évènement historique dont la portée est universelle puisque la Loi qu'il instaure vise à pacifier la relation entre les hommes, elle consacre simultanément le particularisme juif par la révélation de la Tora à un seul peuple, le peuple hébreu. Or le particularisme rebute, surtout à une époque où tout le monde prône l'égalité en droit, la chute des frontières et le métissage social et culturel! Il faut relever cependant que la Tora n'érige pas le particularisme en tant que valeur. D'ailleurs, son premier livre, la Genèse, s'intéresse à l'histoire de l'humanité, et ensuite seulement aux hommes qui deviendront les patriarches du peuple juif, et à leur difficulté commune à vivre en adéquation avec les valeurs éthiques universelles que sont la bienveillance et le Droit. Les femmes et les hommes qui en sont les acteurs ne sont, en effet, ni des héros ni des demi-dieux ; ils sont traversés par des idées, des désirs et des fantasmes semblables aux nôtres, et, dans ce sens, leur histoire est ordinaire et universelle.

Le corpus législatif de la Tora n'est fondé, lui non plus, sur aucune singularité préalable ; il renvoie à des principes moraux et sociaux qui relèvent de l'humanisme universel même si un certain nombre de lois bibliques sont liées peu ou prou à l'idée de transcendance et à une conception déterminée de la vie et de l'humain.

Ce sont les idées qu'ils sous-tendent qui comptent et, là-dessus, il existe certainement un terrain d'entente et de convergence entre tous les hommes de bonne volonté. Arrêtons-nous en revanche sur le sens de la foi, point de divergence notoire entre les croyants et les humanistes, et sa corrélation avec la conscience et l'éthique.

1. Foi et parole : la foi dans la parole

La question de la foi peut paraître aux yeux des humanistes comme un point de divergence majeur, inconciliable avec leur conception de la vie. Ils pourraient y percevoir une sorte de particularisme aggravé : ce peuple qui s'est déjà déclaré "élu" s'octroie, en plus, à lui seul l'exclusivité de l'autorité suprême, le Dieu des cieux et de la Terre. Tentons, néanmoins, d'aborder ce sujet sans préjugés et cernons ce qu'on entend par le terme de foi dans le judaïsme. Il serait faux de penser que le judaïsme recommande une adhésion aveugle à ce credo alors que d'un point de vue intellectuel cette vérité fait, et a fait l'objet d'un débat entre les grands esprits de tous les temps. Nous priver de l'éclairage de la pensée, en ce domaine comme dans d'autres, reviendrait à croire, non pas en Dieu, mais en un mythe, à une conviction dont le sujet est opaque et, certainement même, à une idée de Dieu qui confinerait à l'idolâtrie. Or, nous savons l'attention extrême que la Tora recommande dans l'éviction de l'idolâtrie de l'esprit des hommes.

#### BIOÉTHIQUE ET DEMANDES SOCIÉTALES

La lecture de ce bel essai nous invite à réfléchir sur la place de l'éthique en général, et, partant, de l'éthique juive dans la cité contemporaine. Une éthique qui ne serait pas la servante docile et irréfléchie des modes et tendances de notre temps. Une éthique qui ne serait pas, non plus, l'ennemie hargneuse de la société actuelle, la rêveuse nostalgique du monde d'hier. Bref, une éthique capable d'être, à la fois, dans son époque et contre son époque. Dans son époque : c'est-à-dire, sensible aux interrogations dramatiques et aux défis douloureux de la cité contemporaine. Contre son époque : dans le refus résolu des tentations dangereuses, des dérives totalitaires qui se font jour dans la société. La lecture du livre d'Elie Botbol est une invitation à construire et à imaginer cette double mission de la pensée contemporaine.

Franklin Rausky

Directeur de Recherches à l'Université Paris-Diderot, Doyen de l'Institut Universitaire Elie Wiesel





Médecin, talmudiste et essayiste, Elie BOTBOL est connu pour ses travaux dans le domaine de la bioéthique médicale et ses essais sur la pensée juive telle qu'elle se dégage des textes de la Tradition et de l'histoire juive. Après ses ouvrages Ethique juive et transplantations d'organes et Le judaïsme face aux biotechnologies médicales (édition L'Arche du Livre), il nous présente ici Bioéthique et demandes sociétales. Dans ce livre, il examine les demandes sociétales qui ont porté ces dernières années sur des questions telles l'euthanasie et la fin de vie, les demandes de Pma et de Gpa émanant des couples homosexuels et des mères célibataires, les transplantations d'organes depuis que le site du registre des refus est en vigueur en France (2017), etc. Il aborde ces questions de manière rationnelle d'un point de vue éthique et philosophique à l'aune des valeurs humanistes universelles. Il les confronte ensuite au regard critique de la pensée juive telle qu'elle s'exprime dans les textes de la tradition juive, en établissant un dialoque fécond entre les grands noms de la pensée moderne tels Freud, Camus, Sartre, Malraux et les auteurs du Talmud.

Il est donc indispensable de nous pencher sur ce que recouvre la notion de divinité dans notre esprit d'homme et de juif . Sans cela, nous risquerions de vivre naïvement dans l'illusion d'un théisme qui ne serait, en réalité, qu'idolâtrie ou athéisme . Combien de fois, en effet, avons-nous entendu des personnes se dire athées, alors qu'elles ignoraient tout du monde des dieux! Et d'autres se déclarer croyantes, tout en étant incapables de définir leur credo! Cet abus de langage clôt souvent un débat qui n'avait, en fait, jamais commencé pour eux.

C'est pour cela qu'il convient d'engager une réflexion et d'ouvrir des livres, et pourquoi pas des livres de la Tradition lorsqu'il s'agit de savoir ce qu'est le Dieu d'Israël ! La démarche intellectuelle qui consiste à se saisir du sens de la vie des hommes et de ce qu'est Dieu revêt pour le judaïsme une importance capitale ; elle est consacrée par un <mark>précepte central dan</mark>s la Tradition : celui de l'étude de la Tora <mark>laquelle doit être q</mark>uotidienne . C'est dire l'importance accor-<mark>dée par le judaïsm</mark>e au monde des idées et des valeurs. Nous appre<mark>ndrons alor</mark>s que ce qui importe, en l'occurrence, pour la Tradition, ce n'est pas l'appréhension théologique de Dieu, mais l'impact que son existence peut avoir sur la conscience des hommes ; c'est ce que le Talmud désigne par "la crainte du Ciel". Or le savoir en est un préalable, car "Sans sagesse, il ne peut y avoir de crainte (de Dieu)" (Avot 3, 17). C'est un fait signifiant qu'aux origines déjà, Dieu ait fait son entrée dans la Bible comme créateur de l'univers par la parole – la parole qui est le vecteur de toute civilisation – et non par le bing <mark>ban</mark>g, mécanisme physico-chimique dénué de tout sens culturel et livré au seul hasard .

La Création, œuvre produite par l'insufflation de la parole divine, signifie que seul le rapport culturel au monde compte. Cela signifie aussi que la culture précède la nature ; elle la commande même. Elle permet d'établir une relation avec l'objet en l'intégrant dans un tout ; c'est ce tout qui lui confère sa place et son sens. Ce tout préalable qui est d'ordre culturel promeut au premier chef les valeurs fondatrices de l'humanité lesquelles sont incarnées dans leur essence dans l'Être suprême. En mettant l'accent sur l'antériorité de la culture et de l'éthique par rapport à la Création, la Tora affirme leur caractère prioritaire, impératif et absolu. Sans elles, l'homme ne serait pas homme. Il perdrait tout contact avec l'essentiel ; il ne serait pas façonné à "l'image de Dieu". Aussi, pourrions-nous affirmer que la foi en Dieu commence par le crédit accordé à sa parole et dans l'éthique.

#### 2. Foi et éthique

Abordons cette question par une anecdote qui illustre la place qu'occupe l'éthique dans la conception déiste. Il s'agit d'un professeur qui défie ses étudiants avec cette question : Est-ce que Dieu a créé tout ce qui existe ?

- Un étudiant répond de manière déterminée : Oui !
- Le professeur réitère sa question : Dieu a tout créé ?
- Oui, Monsieur, réplique l'étudiant.
- Le professeur expose son problème : Si Dieu a tout créé, **Il** a donc aussi créé le mal puisque le mal existe. Alors Dieu est mauvais !

L'étudiant resta silencieux. Le professeur avait prouvé que la foi en Dieu était un mythe puisque celui-ci est réputé être parfait.

Un autre étudiant demande à prendre la parole.

- Il demande naïvement : Professeur, le froid existe ?
- Bien sûr! Vous n'avez jamais eu froid? demande le professeur.

– Le jeune homme affirme : En fait, monsieur, le froid n'existe pas. Selon la physique, le froid n'est en réalité que l'absence de chaleur.

Tout individu et tout objet possèdent et transmettent de l'énergie. La chaleur est produite par la matière laquelle transmet de l'énergie. Le zéro absolu (-460\*F) est l'absence totale de chaleur ; la matière devient inerte et incapable de réagir à cette température. Le froid n'existe pas. Nous avons créé ce mot pour décrire ce que nous ressentons en l'absence de la chaleur.

- L'étudiant continue : Professeur, est-ce que l'obscurité existe?
- Le professeur répond : Bien sûr !
- L'étudiant : Vous avez encore tort monsieur, l'obscurité n'existe pas non plus. L'obscurité est en réalité l'absence de lumière. Nous pouvons étudier la lumière, mais pas l'obscurité. En fait, nous pouvons utiliser le prisme de Newton pour décomposer la lumière blanche en plusieurs couleurs et étudier les diverses longueurs d'onde des couleurs. En revanche, vous ne pouvez pas mesurer l'obscurité. Un simple rayon de lumière peut faire irruption dans un monde d'obscurité et l'illuminer. On mesure l'espace qu'occupe l'obscurité en mesurant la quantité de lumière présente. L'obscurité est un terme utilisé par l'homme pour décrire un espace privé de lumière.
- Le jeune homme poursuit : Monsieur, le mal existe-t-il ?
- Le professeur par l'affirmative : Nous le constatons tous les jours. La multitude des crimes et des violences partout dans le monde le prouve. Ces manifestations ne sont rien d'autre que du mal !
- L'étudiant lui réplique : le mal n'existe pas, Monsieur ou, du moins, n'existe-t-il pas en tant que tel. Le mal est simplement l'absence de Dieu. Il est comme l'obscurité et le froid, un mot que l'homme a inventé pour décrire l'absence de Dieu. Dieu n'a pas créé le mal. Le mal n'a pas une existence en soi comme le sont la foi ou l'amour ou encore la lumière et la chaleur. Le mal est ce qui arrive lorsque l'homme n'a pas l'amour de Dieu dans son cœur. Il est comme le froid que nous ressentons en l'absence de chaleur ou l'obscurité en l'absence de lumière. Le professeur s'assoit, abasourdi par une telle réponse.

Le nom du jeune étudiant ? Albert Einstein.

Même si la question de la théodicée est bien plus complexe que cela, cette anecdote est intéressante car elle affirme que le concept de Dieu est incompatible avec la présence du mal dans le monde du fait même que c'est un Être foncièrement bon et éthique. Il est l'incarnation du bien.

On pourrait ajouter qu'au commencement, Dieu a créé le bien seulement. Mais comme il ne pouvait pas renoncer à créer aussi le libre arbitre, le mal s'est imposé de facto. Car que serait la liberté si elle ne proposait pas l'option du mal aussi ? Le mal serait donc le revers de la médaille. Mais revenons à la foi d'Israël.

Selon le récit biblique, deux millénaires après le début de la Création, Dieu fait intrusion dans l'histoire des hommes pour opérer une Révolution éthique. Il faut dire que le monde allait à sa perte depuis la génération d'Adam en acceptant le règne du despotisme, des mauvaises mœurs et des fausses croyances. Il fallait faire triompher la justice, la liberté et le discernement. L'empire égyptien incarnait à cette époque la toute-puissance aux yeux des autres nations mais il était aussi le berceau de l'idolâtrie, de la tyrannie et de l'esclavage. Dans le Nouvel Empire, sous le règne de Ramsès II, Dieu intervint en mettant un terme à l'esclavage des Hébreux, en accord avec la promesse faite à Abraham quatre cents ans plus tôt. L'esprit de soulèvement et de révolution était ainsi insufflé à tous les opprimés de la terre. L'espoir d'une ère nouvelle pouvait naître.

Abraham et ses héritiers spirituels avaient donné sens en leur temps à l'existence humaine. Mais l'esclavage de leurs descendants en Egypte avait mis en berne leur idéal humain et leur quête de Dieu. Après deux cents dix ans d'asservissement, la sortie d'Egypte avait redonné aux Hébreux bon espoir de réinventer le chemin de vie frayé par leurs prédécesseurs.

# FOCUUS.

## COMMENT CHOISIR SON ECOLE

#### L'ENSEIGNEMENT JUIF SE PORTE BIEN, MERCI!

Avec 32 000 inscrits, les établissements communautaires continuent d'attirer les familles souhaitant « exfiltrer » leurs enfants du public. Ces arrivées n'entachent pas la qualité des écoles concernées et leurs taux impressionnants de réussite au bac. Principal défi : adapter la pédagogie à l'invasion du numérique.

Les chiffres varient d'année en année mais l'enseignement juif concerne aujourd'hui près de 32 000 élèves, malgré l'alya massive enregistrée depuis 5 à 6 ans. Les départs sont compensés par l'arrivée de nouveaux inscrits issus des écoles publiques. Le climat antisémite qui sévit en France est tel, en effet, que les familles les moins pratiquantes sont poussées à sécuriser leurs enfants et adolescents en les « exfiltrant » des établissements laïcs au profit des groupes scolaires communautaires, dont la grande majorité est sous contrat avec l'Etat. Globalement, on dénombre plus de 200 établissements contre... 3 à la fin des années 1970.

Une révolution qui n'est pas seulement liée à l'environnement souvent irrespirable dont nous pâtissons aujourd'hui. La montée en puissance de l'enseignement juif a commencé dès la décennie 1980. Une époque de « réappropriation identitaire » forte, marquée par l'émergence des stations associatives (Radio J, Radio Shalom, etc.), le rôle accru joué par le CRIF, le Fonds social juif unifié (FSJU), le Consistoire ou encore le mouvement Loubavitch. De nombreux lieux de culte sont nés ou se sont agrandis au même moment, voyant affluer les fidèles de la « génération techouva ».

Cette progression arithmétique s'est peu à peu accompagnée d'un développement qualitatif indéniable. Les résultats au bac le démontrent : ils sont largement supérieurs, en moyenne, dans les écoles juives qu'ailleurs. A Lucien-de-Hirsch, dans le 19ème arrondissement de la capitale, on s'enorgueillit d'un taux de réussite de... 100 % et surtout d'une série impressionnante de mentions très bien, notamment en série scientifique. Ce « paquebot » où étudient plus d'un millier de jeunes est très ancien puisque l'établissement a été fondé en 1901. Les autres écoles historiques de notre communauté, comme Yavné-Paris (dans le 13ème), Rambam à Boulogne (Hauts-de-Seine) ou Aquiba à Strasbourg sont légitimement réputées pour leur excellence pédagogique.

Mais d'autres, plus récentes et parfois plus petites, obtiennent des résultats d'autant plus méritoires qu'elles ne pratiquent, pour la plupart, aucune sélection à l'entrée : quel que soit le niveau des enfants en matières scolaire, religieuse ou sociale, chacun est le bienvenu et des bourses permettent aux familles les plus modestes de bénéficier de frais d'écolage correspondant à leurs moyens. Et nos chers rejetons sont soumis à rude épreuve puisqu'ils doivent « digérer » à la fois le khol, c'est-à-dire les matières profanes, et le kodech ou enseignement spirituel!

Pourtant, ils s'accrochent et les performances des écoles juives ne cessent de croître.



#### Le kodech en phase ascendante

Le kodech, lui aussi, est en phase ascendante. Les réseaux orthodoxes, où l'on planche sur l'hébreu biblique, la Torah et ses commentaires 2 à 3 heures par jour et parfois davantage, ont le vent en poupe.

La question sécuritaire est prise très au sérieux depuis le terrible attentat de 2012 contre l'établissement Ozar Hatorah toulousain (renommé depuis Ohr Torah). La vidéosurveillance, les portails électriques, sas, vitres sans tain... se sont généralisés. Le dispositif Sentinelle, mis en place après les tueries islamistes de novembre 2015 perpétrées à Paris et dans sa périphérie, a changé la donne dans la mesure où les écoles juives, comme les synagogues, sont soutenues par l'armée pour leur tranquillité quotidienne et non plus par les seules patrouilles de police. A cela s'ajoute l'action du Service de protection de la communauté juive (SPCJ) qui compte des centaines de bénévoles assurant le maintien de l'ordre autour des lieux sensibles.

Du coup, si certains foyers ont le sentiment d'envoyer leurs enfants dans des « camps retranchés », le résultat est là : les incidents antisémites y sont devenus rarissimes sinon inexistants.

Que deviennent les bacheliers ? Un tiers, au moins, partent en Israël pour y poursuivre leurs études supérieures ou travailler, avec une large proportion d'olim décidés à s'installer dans le pays pour de bon. Le programme « Bac Bleu Blanc » de l'Agence juive contribue, entre autres initiatives, à rapprocher les élèves des écoles communautaires de la Terre Sainte à travers un voyage de découvertes touristiques, culturelles et spirituelles organisé chaque hiver à leur intention. Ceux qui optent pour le système universitaire français réussissent plutôt bien en médecine, en droit ou encore dans les prestigieuses écoles de commerce parisiennes.

## LYCEE THORANI KFAR MAIMON



#### L'avenir de vos enfants est en Israël

Malgré son bon renom, le lycée pour garçons Kfar Maimon permettant d'obtenir le Bac français en Israël, reste encore méconnu.



Kfar Maimon existe depuis 38 ans dans le sud d'Israël, il est homologué par l'AEFE, et s'est forgé une réputation de haut niveau grâce à ses résultats scolaires excellents, mais aussi grâce aux valeurs humaines faisant partie intégrante du programme.

Kfar Maimon transmet un judaisme engagé, vivant, à la portée de chacun et suscitant l'amour de l'étude de la Thora, dans le cadre d'un internat moderne. Il intègre non seulement ses élèves dans la vie israélienne, mais parfois également leur famille, leurs amis qui ont suivi le mouvement et qui ne pensaient pas faire l'Alyah...

Cette réussite a pour secrets : une équipe, des professeurs compétents qui assurent la transmission des connaissances, des savoir-faire ainsi que l'apprentissage de méthodes de travail, en encourageant la motivation dans un cadre de travail et de vie propice à l'effort intellectuel et à l'épanouissement personnel.

Préparer un Bac français en Israel permet aux enfants de ne pas perdre leurs repères. Les cours restent en français et il y a même des cours de soutien et de mise à niveau qui sont également dispensés. Les structures sont modernes et adaptées à la réussite dans les filières proposées : BAC S, BAC ES et un Diplome professionnel de technicien en informatique de haut niveau pour ceux qui ne désirent pas passer un BAC général.







Une intégration en douceur, un suivi scolaire soutenu, un Oulpan d'Hébreu intense, et un contact journalier avec le Campus israélien, de nombreuses activités périscolaires et des classes à effectifs volontairement réduits, ainsi qu'une adaptation aux élèves et à leurs capacités sont autant d'atouts pour assurer l'intégration des anciens élèves dans les universités, à l'armée et dans les Yéchivot

#### Faut-il proscrire tout accès à Internet ?

Parmi les défis pédagogiques qui préoccupent le corps enseignant et les parents, l'invasion du numérique est en première ligne. Comment adapter les cours à l'envahissement des informations, vraies ou fausses, dont les enfants sont abreuvés sur leurs smartphones, souvent dès le plus jeune âge ? « Avec le développement du web, les jeunes d'aujourd'hui en savent beaucoup plus que les générations passées au même moment de la vie, mais cette connaissance reste très superficielle. On a le sentiment qu'ils ont trop reçu, trop vite...

Du coup, ils sont perdus. A nous de cadrer et contextualiser les choses », résume le responsable d'un collège orthodoxe pour jeunes filles. « L'école ne protège plus, remarque un professeur d'hébreu : avec Internet, elle est soumise à l'influence de tout ce que la société charrie en bien et en mal. Pour pousser les élèves à l'étude de la Torah, sur papier bien entendu, il faut passer par une série d'étapes ludiques et interactives : présentations filmées à l'aide de vidéos sophistiquées, utilisation de graphiques assortis de visuels colorés, etc. »

En matière de numéri<mark>s</mark>ation scolaire, chacun rivalise d'inventivité. « Ici, explique le directeur de Yavné-Marseille, Paul Fitoussi, les smartphones sont évidemment interdits mais 30 salles de classe sont équipées de vidéoprojecteurs.

Tous nos collégiens ont leur propre tablette. Nos enseignants en kodech font largement appel aux applications ou plateformes interactives spécialisées et multilingues comme JTap, créée en 2016 aux Etats-Unis et très utilisée en Israël. Leurs performances sont impressionnantes. Leur souplesse permet à chaque enfant de progresser à son rythme, bien davantage qu'un cours magistral. Mais nous ne sommes pas naïfs et mesurons les dangers d'Internet.

C'est pourquoi nous faisons intervenir des psychologues, des policiers et d'autres experts venus de l'extérieur pour sensibiliser les élèves et surtout les responsabiliser face à la masse d'informations désordonnées qu'ils reçoivent en parcourant la Toile. Nous tentons de leur fournir les outils mentaux qui leur manquent pour distinguer le vrai du faux, l'essentiel de l'accessoire. Au final, si les parents relaient ce travail avec suffisamment de conviction, les enfants s'en sortent, tirent le meilleur et non... le pire du numérique ».

Certaines structures très religieuses proscrivent carrément le web. « L'important pour nous, explique le responsable d'un établissement primaire de Sarcelles (Val-d'Oise), consiste à maintenir une stricte orthodoxie et de faire de ceux qui nous sont confiés de bons Juifs tout au long de leur vie. Le nombre d'inscrits dans les écoles communautaires a été multiplié par 7 ou 8 en 25 ans, mais trop d'adolescents abandonnent les mitzvot après le bac, y compris les olim. C'est pourquoi chez nous, Internet est banni.

Nous considérons que seul l'appre<mark>n</mark>tissage sur papier est en mesure d'assurer la pérennité du peuple d'Israël. C'est notre horizon indépassable ».



Ozar
Hatorah: le
kodech ancré
dans le monde
contemporain

OZAR HATORAH

Développer le meilleur de soi, pour la vie

H pour la vie

Pionnier de l'éducation juive hexagonale depuis l'aprèsguerre, le groupe Ozar Hatorah compte des milliers d'élèves dans le pays. Sa philosophie n'a pas varié au fil du temps et des changements qui ont marqué l'histoire récente du judaïsme français: l'enseignement conjoint des matières profanes et religieuses dans le plus strict respect de la Halakha, en visant à la fois l'excellence pédagogique, l'ouverture et l'accueil de chaque enfantquel que soit son degré de pratique initial - et la réussite de tous les élèves.

Focus sur 2 établissements parmi d'autres : le collègelycée de Sarcelles (Val-d'Oise) et l'école primaire de Créteil (Val-de-Marne).

Le premier a été fondé en 1968. Il n'existait alors aucune structure éducative juive dans cette ville de la périphérie parisienne qui allait devenir la « petite Jérusalem » que nous connaissons aujourd'hui. Son directeur, Nessim Isvy, est fier de ses 430 inscrits. Un effectif quasi constant malgré l'alya et le départ de nombreux foyers pour des zones plus sécurisées d'Ilede-France comme le 17ème arrondissement ou la proche banlieue ouest. Explication: Ozar Hatorah jouit d'une telle réputation, avec une pédagogie innovante, 100 % de succès au bac et des mentions bien ou très bien à foison que les élèves du public ou d'autres écoles juives continuent d'affluer. Des cours de mekhina ou « préparation » permettent aux jeunes issus du réseau laïc de rattraper le niveau en kodech de leurs nouveaux camarades. Nessim Isvy insiste sur la « responsabilisation » des élèves. « Lorsque nous organisons notre traditionnelle journée portes ouvertes du mois de mars, dit-il, ce sont les enfants qui l'animent ».

Quelque 40 % des bacheliers poursuivent leurs études en Israël et certains y restent. 60 % entrent dans le supérieur en France. Parmi les « anciens », bon nombre passent aisément de la première à la seconde année de médecine. Une performance quand on connaît la sélectivité extrême du cursus. A Créteil, Carole Nino dirige l'école primaire du groupe, qui compte également des centaines d'inscrits de la maternelle au lycée. Les petites classes dont elle a la charge reçoivent 280 garçons et filles. Chaque année, en plus du programme de l'Education Nationale autour duquel l'école s'articule, un projet mobilise les enfants autour d'un thème. En 2017-2018, le sujet choisi était : « Autour du monde ». Cette saison : « A travers le temps » avec des chants, danses, représentations théâtrales, cours d'Histoire... L'enrichissement culturel, non limité au judaïsme, est pour Carole Nino un leitmotiv constant. Une comédie musicale sera préparée en 2019-2020 et chaque classe se voit proposer deux sorties trimestrielles, dans un musée par exemple. Les CM2 ont particulièrement apprécié la récente visite des plages du Débarquement, en partenariat avec le rabbinat de Caen. Le kodech n'est pas oublié pour autant et tout est fait pour un apprentissage optimal de l'hébreu parlé et écrit, ainsi que des cours de remise à niveau pour les élèves des école publiques que nous accueuillons chaque année plus nombreux. Enfin, les élèves sont sensibilisés aux dangers d'Internet grâce à des interventions extérieures comme celle d'un magistrat, il y a quelques semaines. Il a notamment évoqué le cyberharcèlement et les délits liés directement ou non aux addictions malsaines et parfois gravissimes que provoquent les outils digitaux. « C'est bien plus efficace que de culpabiliser les petits ou de demander aux parents d'interdire les smartphones à la maison, affirme notre interlocutrice : une technique contre-productive car la censure provoque la curiosité et la transgression ». Il n'empêche que l'établissement est doté d'une salle d'informatique pour une utilisation raisonnée du numérique.



La Yechiva d'Aix-les-Bains - עקס לע בען

### LYCÉE-YÉCHIVA D'AIX-LES-BAINS :

L'expérience spirituelle à la Française

De nombreux leaders de notre communauté y ont étudié. Le prestigieux établissement savoyard reste un lieu incontournable pour former des talmidei hakhamim de haut niveau.

Hillel Barcessat est en quelque sorte le « gardien du Temple » de la fameuse yéchiva d'Aix-les-Bains, qui est aussi un lycée pour garçons. Il est présent sur place depuis des décennies et assure la gestion de l'établissement dirigé par le Rav Itzhak Weil chlita. Créé en 1933 à Strasbourg par le Rabbin Ernest Weill, il y a fonctionné jusqu'à la guerre et a été déplacé dans la station thermale savoyarde à la Libération. Phare de la froumkeit francophone, sa réputation s'est étendue peu à peu à l'ensemble du monde juif. Les cours qui y sont dispensés ont été grandement influencés par l'enseignement du Rav CH.Y.Chajkin zatsal, élève du prestigieux Hafets Hayim, revenu de captivité, la Yéchiva accueille de nombreux rescapés de la Shoah qui n'ont pour la plupart plus de famille. Le Ray s'efforce alors d'insuffler l'atmosphère des grandes Yéchivotes de Lituanie d'avant-guerre. Elle est une des seules Ecoles Talmudiques d'Europe après le chaos de la Shoah. C'est donc par elle en grande partie, que renait le judaïsme orthodoxe français, européen.

Hillel Barcessat précise que le lycée-yéchiva accueille aujourd'hui 45 élèves et le koulo kodech, qui démarre après le bac, une dizaine suivant un cursus pouvant durer, au maximum, 5 années. « Notre capacité est supérieure, dit-il : autour de 80 places au total. Nous sommes donc en sous-effectifs ».

Explication: cette structure unique vou<mark>ée au kodech de haut</mark> niveau, dont le degré d'exigence religieuse et intellectuelle rivalise avec celui des grandes yéchivot israéliennes et américaines, est victime... de son succès. De nombreux cadres et leaders spirituels de notre communauté y ont étudié et ont créé à leur tour, par la suite, des établissements orthodoxes. C'est le cas du rav Zvi Fédida (aujourd'hui installé à B'nei Brak, en Israël) qui a fondé l'Ecole juive de Lyon, située à Villeurbanne. Elie Maknouz dirige aujourd'hui l'établissement. C'est lui-même un « ancien » d'Aix-les-Bains. De Paris à Marseille, ces élèves ont apporté plus près des familles l'esprit particulier de la prestigieuse yéchiva.





« Or, les parents concernés préfèrent conserver leurs enfants à proximité de leurs domiciles, ou chez eux. Ce n'est pas forcément un bon réflexe. A Aix, nous disposons d'un internat. L'avantage, pour les lycéens comme pour les baroukhim du koulo kodech qui planchent sur la guemarra du matin au soir, c'est cette immersion complète dans l'univers de la Torah, sans perturbation extérieure. Quant aux familles qui craignent l'éloignement en raison des attaques antisémites ayant marqué l'Hexagone depuis une dizaine d'années, il faut qu'elles sachent qu'aucun incident n'a été signalé ici. Notre site est quasi invisible et à cette discrétion s'ajoutent un système de sécurité performant, avec des portails électriques, une vidéosurveillance constante et la présence efficace des forces de l'ordre dans le secteur ».

Des Juifs pratiquants se sont d'ailleurs installés à Aix après leur mariage, en dépit de la rareté des services casher en Savoie. La communauté de la ville compte environ 150 foyers. Il s'agit notamment de jeunes ou moins jeunes couples dont l'époux a étudié à la yéchiva et souhaite rester proche des rabbanim qui l'animent - à commencer par le rav Réouven Elbaz chlita, l'un des piliers de l'institution.

Le khol ou ensemble des matières profanes n'est pas négligé de la classe de seconde à la terminale et les résultats au bac sont excellents.

Enfin, des bourses permettent aux plus défavorisés de limiter les frais d'écolage. Chaque parent juif francophone peut donc voir ses fils devenir d'authentiques talmidei hakhamim dans la plus stricte tradition haredit s'il les inscrits à Aix, de préférence dès l'entrée dans le secondaire.



La Yechiva d'Aix-les-Bains · עקס לע בען

## L'école Supérieure Talmudique et le Lycée Général

L'avenir de vos enfants est essentiel, c'est pourquoi la Yéchiva d'Aix-Les-Bains vous propose de vivre dans une ambiance saine de Torah tout en poursuivant les études Hol.

# L'ANNÉE 2019/2020 ONT DEBUTÉ

Enseignements de Kodech de qualité adaptés à tous les niveaux

Lycée sous contrat avec l'État de la Seconde aux Terminales

Internat fonctionnel assurant le suivi et le confort de chacun

Etablissement verdoyant et securisé

### **NOUVEAU:**

Dans le cadre de la réforme du lycée à la rentrée 2019, notre lycée offrira au choix dans les classes de Premières les spécialités suivantes : 1.- MATHEMATIQUES 2.- PHYSIQUE CHIMIE 3.- SCIENCES ECONOMIQUES ET SOCIALES 4.- ANGLAIS LANGUES LITTERATURES ET CULTURES ETRANGERES

Contact et renseignements : Tel : 04.79.88.10.30 | 04.79.61.27.99

Mail : ecole.talmudique@club-internet.fr | lyceetalmudique@wanadoo.fr

NOUVEAU Site : www : abcyeshive.org

# LES 24000 ÉTUDIANTS DE RABBI AKIVA

Trop de Juifs sont dans l'attente de miracles qui seraient la condition préalable à la Rédemption. Rabbi Akiva nous engage à prendre des initiatives tout en acceptant notre association avec le Tout Puissant.

Les jours qui se situent entre Pessa'h et Chavouot sont connus sous le nom de jours du Omer. On compte ces 49 jours dans l'attente impatiente du 50ème : Chavouot où nous célébrons le don de la Torah.

Il est intéressant de noter que la Torah elle-même ne précise pas que Chavouot est le jour où la Torah fut donnée. Le compte s'oriente plutôt vers une date ayant une signification plus en rapport avec l'agriculture : de nouveaux fruits devant être apportés à Jérusalem pour Chavouot. D'un autre côté, l'idée que ce jour est effectivement celui de la Révélation repose sur de simples notions mathématiques, implicites dans le récit. (1)

La Torah mêle avec succès des activités terre à terre et matérielles avec des constructions théologiques profondes. Alors que du point de vue de l'homme, la récolte peut inciter à la joie, la Torah insiste sur le fait que ces premiers fruits doivent être apportés à Jérusalem dans un contexte religieux. Ainsi, le compte entre Pessa'h et Chavouot à l'époque du Temple avait une double composante, sacrée et profane, chacune comportant une raison indépendante de se réjouir.

Quoi qu'il en soit, dans le vécu religieux collectif contemporain, ces jours sont perçus comme une période de deuil. Aucun mariage ou manifestation publique de joie ne sont célébrés.

#### LA MORT DES DISCIPLES DE RABBI AKIVA

L'explication généralement avancée pour la transformation de cette période joyeuse en un moment de deuil est le décès des élèves de Rabbi Akiva :

« Il est d'usage de ne pas se marier entre Pessa'h et Chavouot, jusqu'à Lag BaOmer, parce que durant cette période les élèves de Rabbi Akiva moururent ». (Choul'han Aroukh section 493:1)

Cette référence dans le "Choul'han Aroukh" à une coutume bien établie fait le lien avec la tragique histoire des disciples de Rabbi Akiva qui moururent durant cette période de l'année. Il a été dit que Rabbi Akiva avait 12 000 paires de disciples de Gabbatha à Antipatris et que tous moururent en même temps parce qu'ils ne se sont pas montrés respectueux l'un envers l'autre. La désolation s'installa sur le monde jusqu'à ce que Rabbi Akiva se rende chez nos Maîtres dans le sud et leur enseigne la Torah. Il s'agissait de Rabbi Méïr, Rabbi Yéhouda, Rabbi Yossi, Rabbi Chimon et Rabbi Elazar ben Chamoua et ce sont eux qui ont fait revivre la Torah à cette époque. Un Tana nous enseigna : « Ils sont tous morts entre Pessa'h et Chavouot. » Rabbi Hama ben Abba ou peut-être Rabbi 'Hiya ben Abin dit : « Ils ont tous péri d'une mort cruelle. » De quoi s'agissait-il ? Rabbi Na'hman répondit : « Du croup. » (Yévamot 62b)

Le Talmud parle de 12 000 « paires » d'étudiants et non de 24 000, apparemment afin de souligner le manqué d'unité dont ils se sont rendus coupables. Le Talmud ne précise pas que leur mort est commémorée durant la période annuelle de deuil de l'Omer et donc, bien que la décision de modifier une période considérée dans la Bible comme heureuse en un moment de deuil soit censée reposer sur un passage du Talmud, le Talmud, lui, nous raconte une histoire triste, mais ne tire pas cette conclusion si importante.

Pour certains, la coutume du deuil fut instituée durant la période Talmudique, 3 toutefois, aucune affirmation du Talmud ne vient étayer cette opinion et par conséquent, d'autres sont d'avis que la coutume est, en fait, d'origine plus tardive.

#### LE SOUVENIR DES PERSECUTIONS

L'idée que développe Rav Yé'hiel Michael Epstein dans son œuvre classique « Aroukh HaChoul'han », est particulièrement intéressante. Il affirme que la tragédie survenue aux élèves de Rabbi Akiva est liée aux croisades, aux pogroms et aux accusations de crime rituel qui eurent lieu un millier d'années plus tard dans le courant de l'histoire juive. Ces attaques prenaient souvent racine dans une vision chrétienne déformée de la cérémonie de Pessa'h et les jours qui suivaient cette fête devinrent une période de danger pour les Juifs de la Chrétienté. Rav Epstein décrit ces jours comme des jours de « jugement» bien établis.







## VETEMENTS RECORD

By Marce

HOMMES & ENFANTS
LA CEREMONIE AU MASCULIN

www.vetements-record.fr 18, Cours Gambetta 69007 LYON

0478727836

Selon cette approche, les rabbins du Moyen-Age ont estimé que la nature même de l'Omer était d'être une période cruelle, en dépit de la vision de la Torah qui considère ce moment comme une période de joie.

Le passage Talmudique concernant les disciples de Rabbi Akiva servit de point d'ancrage à la transformation de cette période de joie en une époque de deuil. La logique veut que si les élèves de Rabbi Akiva moururent précisément durant ces jours, c'est que la nature de cette période de temps n'est pas aussi simple que nous aurions pu le penser. En d'autres termes, la raison pour laquelle le Omer est devenu une période de deuil est bien la mort des élèves de Rabbi Akiva, mais le point de départ spécifique ayant institué cette coutume de deuil furent les accusations de crime rituel du Moyen-Age

L'histoire de la mort des disciples de Rabbi Akiva n'est peut-être qu'une partie d'un concept bien plus étendu. L'analyse d'une source parallèle tardive peut nous fournir l'indice nécessaire au dévoilement de ce mystère.



Rav Chrira Gaon, dans son commentaire du passage d'origine, utilise une expression très révélatrice pour décrire le décès des élèves : « Rabbi Akiva éleva de nombreux disciples, [mais] il y avait une persécution religieuse [chmada] à l'encontre des élèves de Rabbi Akiva. »(7)

Le Talmud parle d'une épidémie s'abattant sur les disciples, tandis que Rav Chrira, lui, évoque une persécution religieuse! Le passage d'une notion à l'autre est subtil, mais les implications en sont décisives.

La tradition Talmudique semblait pourtant assez claire : ces élèves ne se sont pas traités les uns les autres avec respect, ce qui eut pour conséquence une épidémie qui entraîna leur mort. Pour quelle raison Rav Chrira avance-t-il l'idée d'une persécution religieuse en tant que cause du décès des élèves ?

Une lecture attentive de ce commentaire nous mène à la conclusion que Rav Chrira n'était pas en désaccord avec le Talmud. Il est certain que dans une tradition comportant des milliers de commentaires émis avant et après sa vie, Rav Chrira percevait son intervention comme une volonté d'interpréter le passage Talmudique et non de l'infirmer.

Apparemment, Rav Chrira avait connaissance d'une tradition disant que les élèves moururent au cours d'un conflit religieux. L'ouvrage dans lequel cette information figure est essentiellement un ouvrage à vocation historique. « La lettre du Rav Chrira Gaon » contient des traditions singulières de la période Talmudique. Elle est néanmoins la source principale d'information sur cette époque.

Si nous prenons pour base que Rav Chrira perçut son rôle comme narrateur d'un récit historique et celui du Talmud comme consistant à transmettre des perspectives théologiques, la question n'a plus de raison d'être. En effet, Rav Chrira nous raconte comment les élèves périrent alors que le Talmud nous dit pourquoi.

#### **DIRE POURQUOI CELA ARRIVA**

Le Talmud, l'oeuvre sans précédent du Judaïsme Rabbinique, n'avait pas besoin de relater à nouveau des épisodes historiques bien connus. Sa tâche consistait plutôt à rendre clair et à expliquer la main de D.ieu dans l'histoire - pourquoi certaines choses, surtout des drames spécifiques, échoient sur notre peuple. Curieusement, dans ce cas, le Talmud est devenu notre source principale d'information sur des événements qui étaient très connus. Toutefois, bien que le Talmud n'estimât pas nécessaire de nous raconter les événements, mais plutôt pourquoi ils avaient eu lieu, le lecteur non averti pouvait être amené à penser qu'il savait également ce qu'il s'était passé. Rav Chrira souhaitant remettre les choses en ordre, nous rapporta ce qu'il se passa : les disciples moururent à cause d'une persécution religieuse.

La question que l'on pourrait à présent soulever est : de quelle persécution religieuse s'agit-il ? Nous savons que Rabbi Akiva finit lui-même par être assassiné au cours des exécutions ordonnées par Adrien. Nous savons également que Rabbi Akiva était un fervent partisan de Bar Kokhba.

Une association d'idée entre les « élèves » de Rabbi Akiva et les partisans de Bar Kokhba est probable.

Maimonide décrit Rabbi Akiva comme le « porteur d'armes de Bar Koziba ».

L'origine de cette affirmation de Maimonide est un extrait du Talmud de Jérusalem :

« Rabbi Chimon Ben Yo'haï enseigna : « Akiva, mon maître, expliquait le verset Une étoile viendra de Jacob comme "Koziba viendra de Jacob". Lorsque Rabbi Akiva voyait Bar Koziba, il disait : "Voici le Roi Messie." »

« Rabbi Yo'hanan ben Torta dit : « Akiva, de l'herbe poussera sur tes joues et le fils de David ne sera toujours pas arrivé. » (Talmud de Jérusalem, Taanit chapitre 4:5 page 68d)

Le verset en question - une étoile viendra de Jacob - se trouve dans la prophétie de Bilaam, le méchant prophète qui se mit en route pour maudire le peuple juif mais qui finit par le bénir à la place :

« Je le verrai, mais pas maintenant ; Je le distinguerai, mais pas de près ; une étoile sortira de Jacob et un sceptre s'élèvera d'Israël et frappera les coins de Moab et détruira tous les fils de Seth. » (Nombres 24:17)

Le don de double vue de Bilaam lui permit de percevoir une étoile qui émergerait bientôt et qui dirigerait le peuple juif. Rabbi Akiva déclara que ce verset se trouva accompli en la personne de Bar Kokhba, un nom qui signifie littéralement « fils d'une étoile ». En fait, ce n'était pas vraiment son nom. D'après de récentes découvertes archéologiques, nous savons que son véritable nom était Bar Kosba (écrit avec la lettre hébraïque « samekh »). L'appellation Bar Kokhba faisait partie de l'identification messianique que lui attribua Rabbi Akiva en appliquant le verset tiré de la prophétie de Bilaam à la personne de Chimon bar Kosba. Après que la rébellion de Bar Kokhba fût réprimée, son chef fut appelé Bar Koziba, « fils de la tromperie » ou « fils de la déception ».

Rabbi Yo'hanan dit : « Rabbi avait l'habitude d'expliquer le verset Une étoile (kokhav) émergera de Jacob ainsi : "Ne lisez pas étoile (kokhav) mais mensonge (kazav)." » (Eikha Rabba 2:4)

La conséquence de cette défaite douloureuse fut que Bar Kokhba reçut un nouveau nom qui témoigna de son échec cuisant pour la postérité.

#### **UNE VOIX EN OPPOSITION**

Alors que Rabbi Akiva attribuait un statut messianique à la rébellion en général et à Bar Kokhba en particulier, une autre voix s'éleva en opposition :

Rav Yo'hanan ben Torta dit : « Akiva, de l'herbe poussera sur tes joues et le fils de David ne sera toujours pas arrivé. » (Talmud de Jérusalem, Taanit chapitre 4:5 page 68d)

Cette phrase est énigmatique.

Qu'y a-t-il à déduire du fait que de l'herbe pousse sur les joues d'Akiva? Si cela signifie : « Akiva, tu seras dans la tombe avant que le Messie n'arrive », le passage aurait donc été compris de la manière suivante : « Akiva, de l'herbe poussera sur tes joues, puis le fils de David viendra. »

Ces propos laissent à penser que Yo'hanan ben Torta rejettait complètement l'ère messianique.

Cet argument est indéfendable car nous savons que Yo'hanan Ben Torta croyait à l'avènement de l'ère messianique :

Rabbi Yo'hanan ben Torta dit : « ...Mais [concernant] le dernier Temple (le troisième) qui sera reconstruit de notre vivant, de nos jours, il est écrit : Et il arrivera à la fin des temps que la montagne de la maison de l'Eternel sera établie au sommet des montagnes et sera élevée au-dessus des collines et toutes les nations y afflueront. Et de nombreux peuples iront en disant : Venez, gravissons la montagne de l'Eternel, jusqu'à la maison du D.ieu de Jacob et il nous enseignera ses voies et nous marcherons dans ses chemins; car de Sion sortira la Torah et la parole de l'Eternel de Jérusalem. [Et il jugera parmi les nations et prendra des décisions pour de nombreux peuples ; et ils martèleront leurs épées pour en faire des socs de charrue et leurs lances des émondoirs ; un peuple ne lèvera pas l'épée sur un autre peuple et ils n'apprendront plus à faire la guerre.](15) (Isaïe 2:2-4) et il est dit : Car il viendra un jour où les gardiens sur le Mont d'Ephraïm s'écriront : Levez-vous et montons à Sion vers l'Eternel notre D.ieu. (Jérémie 31:5) » (Tossefta Mena'hot 13:23)



Si Rabbi Yo'hanan ben Torta croyait effectivement en l'imminence de l'ère messianique, quelle était la nature de son attaque envers Rabbi Akiva ? Si nous prêtons attention à ses mots, il semble qu'il y ait deux problèmes : Rabbi Yo'hanan ben Torta dit : « Akiva, de l'herbe poussera sur tes joues et le fils de David ne sera toujours pas arrivé. » (Talmud de Jérusalem, Taanit chapitre 4:5 page 68d) Même si cette herbe hypothétique devait pousser sur les joues de Rabbi Akiva, il y aurait un deuxième obstacle. Si nous examinons le paragraphe précédent de la Tossefta citée ci-dessus, tout devient clair :

Rabbi Yo'hanan ben Torta dit: « Pourquoi Chilo fut-elle détruite ? A cause de la profanation des objets sacrés qui s'y trouvaient. Jérusalem ? Pourquoi le premier Temple fut-il détruit ? A cause de l'idolâtrie, de la débauche et du sang versé qui se trouvèrent en lui. Mais ce Temple précédent (le second Temple) nous connaissons (les hommes de cette époque). Ils étaient appliqués dans l'étude de la Torah et attentifs aux prélèvements de dîme. Pourquoi furent-ils exilés ? Parce qu'ils aimaient leur argent et que l'homme haïssait son voisin. » (Tossefta Mena'hot 13:22)

#### LE POINT DE DEPART

Nous avons vu au début que les disciples de Rabbi Akiva sont morts parce qu'ils ne se sont pas traités l'un l'autre avec respect. C'est pour cette raison que Rabbi Yo'hanan, qui croyait réellement en la venue du Messie, soutient catégoriquement que la cause de la destruction du Second Temple doit être éradiquée avant de pouvoir parler d'un nouveau mouvement messianique.

A quoi fait donc référence « l'herbe qui pousse » sur les joues de Rabbi Akiva ? Une analyse d'un passage de Maimonide nous apporte une explication.

Il ne faut pas penser que le Messie accomplira des miracles ou des prodiges, ou qu'il créera des nouvelles réalités ou qu'il redonnera vie aux morts,

ou d'autres choses similaires ; il n'en est pas ainsi. Car Rabbi Akiva était le plus grand des sages de l'époque de la Michna et il était le porteur d'armes de Bar Koziba le Roi et il dit à son sujet : « Il est le Roi Messie » jusqu'à ce qu'il soit tué à cause de ses fautes. Une fois tué, il devint clair à leurs yeux qu'il n'était pas [le Messie]. Et les sages ne lui avaient demandé ni signe, ni miracle... (Maimonide, Lois de Rois 11:3)



Maimonide explique que la vie à l'ère messianique ne sera pas différente de celle de notre époque en termes de miracles.

D'où Maimonide tire-t-il cette information ? De Rabbi Akiva, dans notre passage du Talmud de Jérusalem.

Si Rabbi Akiva affirme que le Messie n'a pas besoin d'accomplir des miracles et que Rabbi Yo'hanan Ben Torta n'est pas d'accord avec lui, nous pouvons donc en déduire que Rabbi Yo'hanan ben Torta estimait que le Messie devait accomplir des miracles. Nous comprenons à présent pourquoi il dit : « Akiva, de l'herbe poussera sur tes joues et le fils de David ne sera toujours pas arrivé. »

Il semble qu'il dit en fait : « En ce qui me concerne, le Messie doit accomplir des miracles, mais même si un miracle était réalisé, je ne crois pas que l'ère messianique puisse débuter avant d'avoir éradiqué la cause de la destruction du Temple précédent. »



## LA MÉLODIE UNIQUE DE RABBI SHIMON

Tout le peuple d'Israël, en diaspora comme en Terre Sainte, est attiré par la merveilleuse mélodie de Meron, le jour de Lag Baomer. Tous l'entendent ce jour-là.

Celui qui n'a pas été témoin de la joie de Lag Baomer, sur le tombeau de Rabbi Shimon Bar Yoh'ai à Meron, n'a pas vu la joie dans sa vie!

La joie qui règne à Meron, le jour de Lag Baomer, a été décrite il y a environ 120 ans par Rabbi Haim Halevi Horowitz, zatsal, dans son livre « L'amour de Jérusalem » :

« Puissions-nous louer et glorifier la joie de la mitsva, le jour de la Hiloula, c'est-à-dire à Lag Baomer, car elle est grande, et c'est un moment de rassemblement pour tous, les hommes, les femmes et les enfants, des villes aux villages d'Israël... Pour les pèlerins de Tsfat à Meron, nos frères sont nombreux, certains y vont, d'autres en reviennent, et il en vient d'Acre et de Damas, le jour comme la nuit... Ce lieu est formidable... »

« La lumière des juifs, c'est la Torah, on étudie, on prie... La lecture de la Torah, les dons, la charité, on se réjouit pour la Hiloula par la musique et la danse. Et le soir, la veille de Lag Baomer, il est bon de se rassembler dans la maison d'étude, pour étudier avec grand bruit les merveilles du Saint Zohar. Après quoi on allume les torches sur les tombeaux... »

Le Raz Margualiot, auteur du livre « La Hiloula de Rashbi », a collecté les nombreuses sources qui traitent de la Hiloula :

« On ne peut décrire la grandeur de la joie qui emplit Meron le jour de Lag Baomer, on voit vraiment que c'est un jour de joie en haut et ici-bas. Et l'on voit d'un coup tous les courants du peuple d'Israël vêtus de leurs habits de Chabat, chacun selon son niveau, et on loue, on chante et on danse, dans une sainte allégresse, empreinte des pleurs et des larmes du cœur, sans relâche... et aucun esprit humain ne peut comprendre et atteindre cela... Vraiment, une joie digne du monde à venir. »

Lag Baomer en diaspora

De par la découverte de la Kabale et de sa lumière, Lag Baomer est connu comme la Hiloula de Rashbi, puisque c'est le jour de la disparition de Rabbi Shimon Bar Yoh'ai, que son âme repose en paix, une date où l'on a coutume de s'unir a sa mémoire, lui qui a illuminé la voie d'Israël grâce à son livre, le Saint Zohar.

Certains ont trouvé d'autres indices qui témoignent de l'importance de ce jour. Ainsi, Rabbi Yaacov Amedin, dit que selon la Kabale, ce jour est empreint de « La splendeur de la splendeur », et qu'il est, pour cette raison, « Un jour bon ».

Rabbi Tsvi Elimelech de Dinov, auteur du « Bnei Yissah'ar » souligne que Lag Baomer marque le « Début du dévoilement du meilleur de la Torah, puisqu'elle renferme une lumière qui est bonne, ce qui explique la coutume en Israël d'allumer des bougies ce jour-là, en l'honneur de cette bonne lumière, qui commence à briller ce jour-là. »

Celui qui n'a pas été témoin de la joie de Lag Baomer, sur le tombeau de Rabbi Shimon Bar Yoh'ai à Meron, n'a pas vu la joie dans sa vie!

La joie qui règne à Meron, le jour de Lag Baomer, a été décrite il y a environ 120 ans par Rabbi Haim Halevi Horowitz, zatsal, dans son livre « L'amour de Jérusalem » :

« Puissions-nous louer et glorifier la joie de la mitsva, le jour de la Hiloula, c'est-à-dire à Lag Baomer, car elle est grande, et c'est un moment de rassemblement pour tous, les hommes, les femmes et les enfants, des villes aux villages d'Israël... Pour les pèlerins de Tsfat à Meron, nos frères sont nombreux, certains y vont, d'autres en reviennent, et il en vient d'Acre et de Damas, le jour comme la nuit... Ce lieu est formidable... »

« La lumière des juifs, c'est la Torah, on étudie, on prie... La lecture de la Torah, les dons, la charité, on se réjouit pour la Hiloula par la musique et la danse. Et le soir, la veille de Lag Baomer, il est bon de se rassembler dans la maison d'étude, pour étudier avec grand bruit les merveilles du Saint Zohar. Après quoi on allume les torches sur les tombeaux... »

Le Raz Margualiot, auteur du livre « La Hiloula de Rashbi », a collecté les nombreuses sources qui traitent de la Hiloula :

« On ne peut décrire la grandeur de la joie qui emplit Meron le jour de Lag Baomer, on voit vraiment que c'est un jour de joie en haut et ici-bas. Et l'on voit d'un coup tous les courants du peuple d'Israël vêtus de leurs habits de Chabat, chacun selon son niveau, et on loue, on chante et on danse, dans une sainte allégresse, empreinte des pleurs et des larmes du cœur, sans relâche... et aucun esprit humain ne peut comprendre et atteindre cela... Vraiment, une joie digne du monde à venir. »

Lag Baomer en diaspora

De par la découverte de la Kabale et de sa lumière, Lag Baomer est connu comme la Hiloula de Rashbi, puisque c'est le jour de la disparition de Rabbi Shimon Bar Yoh'ai, que son âme repose en paix, une date où l'on a coutume de s'unir a sa mémoire, lui qui a illuminé la voie d'Israël grâce à son livre, le Saint Zohar.

Certains ont trouvé d'autres indices qui témoignent de l'importance de ce jour. Ainsi, Rabbi Yaacov Amedin, dit que selon la Kabale, ce jour est empreint de « La splendeur de la splendeur », et qu'il est, pour cette raison, « Un jour bon ».

Rabbi Tsvi Elimelech de Dinov, auteur du « Bnei Yissah'ar » souligne que Lag Baomer marque le « Début du dévoilement du meilleur de la Torah, puisqu'elle renferme une lumière qui est bonne, ce qui explique la coutume en Israël d'allumer des bougies ce jour-là, en l'honneur de cette bonne lumière, qui commence à briller ce jour-là.

Entoure les tables de la la Loi dont les lettres sont dans le bon ordre







Question: à quoi correspondant ces dix lettres?









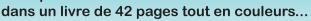
Question : sur quoi est écrite la Torah et avec quel instrument ?

Réponses : I - aux 10 commandements donnés par Hachem à Moshé au Har Sinaï • 2 - sur une peau de veau ou d'agneau cachère / avec une plume d'oie ou un calame • 3 - le Shabbat, le lundi, le jeudi et les jours de fête

déponses : l - aux 10 commandements donnés par Hachem à Moshé au Har Sinaï • 2 - sur une peau de vea

OFFREZ UN CADEAU IRRÉSISTIBLE : L'album Avidan Haganan fait la fête !

CD/mp3 de 18 chansons sur le thème des fêtes magnifiquement illustrées











...et aussi des jeux, des posters, des supports pédagogiques à découvrir sur : www.avidanhaganan.com Tél : 0627385402





#### ASSOCIATION ISRAELIENNE POUR LES AUTISTES

Eden a été fondée il y a 18 ans en Israël par le Dr Alexandre Aïss, pour permettre aux familles de France ou d'autres pays, de pouvoir faire leur aliya bien qu'accompagnées d'enfants, en âge adulte, avec autisme.

Eden dispense des soins alternatifs tels que la réflexologie, la musicothérapie, la dramothérapie, les soins par l'accompagnement de bêtes.

Prenez part à la construction de Trois nouveaux appartements thérapeutiques et dédiez les bâtiments à la mémoire d'un être cher

www.hosteleden.com ou encore sulvez nous sur FACEBOOK EDEN OHALEY YAACOV DONS SUR PAYPAL autismisrae(25@gmail.com avec CERFA ou self 40 possibles l E-mail de contact : edency@gmail.com

Teléphones: +972547687705 (Alexandre) ou +972547891691 (Elisheva).





Découvrez Efféa, spécialiste de l'amincissement et du bien-être depuis plus de 20 ans



Perte de poids

Raffermissement

Remodelage

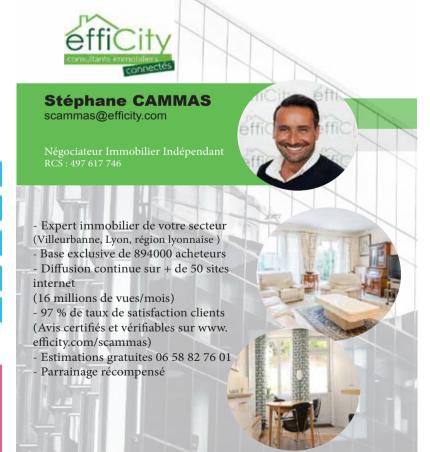
Réduction cellulite

Bien-être

## Centre minceur VILLEURBANNE CHARPENNES

18 Cours André Philip 69100 Villeurbanne 09 82 59 12 14

villeurbanne@effea-minceur.com



06 58 82 76



## INGRÉDIENTS

- 1 pâte feuilletée
- 120 a de chocolat noir
- 1 litre de lait
- 2 oeufs
- 150 g de sucre
- 100 g de fécule de maïs (type maïzena)
- 1 cuillère à café de cacao non sucré en poudre

## PRÉPARATION

Déroulez la pâte feuilletée et foncez-en un moule à manqué de 26 cm de diamètre. Piquez le fond avec une fourchette.

Faites chauffer le lait avec le chocolat jusqu'à ce qu'il soit fondu.

Dans un saladier, fouettez les oeufs avec le sucre. Incorporez la fécule de maïs puis le cacao. Versez le lait chocolaté, peu à peu, sur les oeufs. Reversez ce mélange dans la casserole et faites chauffer 4-5 min jusqu'à épaississement. Répartissez le mélange sur la pâte feuilletée. Faites cuire 30 min dans le four préchauffé à 180°C. Laissez complètement refroidir avant de servir.

## INGRÉDIENTS

- 180 g de speculoos
- 40 g de beurre
- Pour les poires caramélisées :
- 3 poires
- 30 g de sucre en poudre
- Pour la garniture :
- 400 g fromage blanc (20% ou 40% de MG)
- 40 g de farine
- 2 œufs
- 60 g de sucre en poudre
- 1 cuillère à café d'arôme vanille

## PRÉPARATION

Pour la base : réduisez les speculoos en poudre, incorporez le beurre fondu et malaxez. Tapissez le fond d'un moule à charnière de speculoos et faites précuire pendant 15 minutes à 180°C (thermostat 6).

Pour les poires caramélisées : pelez et épépinez les poires et faites-les caraméliser dans le sucre en poudre. Les poires doivent être juste fondantes.

Pour la garniture : faites blanchir les jaunes d'œufs avec le sucre en poudre, ajoutez le fromage blanc et la farine. Battez les blancs en neige et incorporez-les délicatement à la préparation précédente.

#### Pour finir

Placez les poires sur la base au speculoos et versez pardessus la préparation au fromage blanc. Faites cuire pendant 55 minutes à 175 °C (thermostat 6). Au bout de 30 minutes de cuisson, couvrez le dessus avec de l'aluminium afin qu'il ne noircisse pas. Une fois refroidi, placez le cheesecake au réfrigérateur pendant 24 heures, il n'en sera que meilleure et plus ferme.

# L'avenir d'Israël est entre vos mains



SOUTENEZ
LES ACTIONS
DU KKL
DE FRANCE
POUR LES
HABITANTS DU
SUD D'ISRAËL!

KKL Paris:

11 rue du 4-Septembre,

75002 Paris

Tel: 01 42 86 88 88

Fax: 01 42 60 18 13

Email: info@kkl.fr



### LES INSTITUTIONS PINTO

L'Admour Rabbi David Hanania PINTO שליט"א & Rabbi Raphaël PINTO שליט"א

# YUM KATURAK ACTE 3!

## Magic Park Land à 20 mn de Marseille!! PARC D'ATTRACTION

Plus de **40 attractions** pour toute la famille

Adulte 10 €

Enfant (<12ans) 5 €

# DIMANCHE MAI 2019

## STANDS...

JUDAÏCA LIVRES PRET A PORTER **PERRUQUES** TRAVAUX MANUELS & ENLUMINURE

## ...RESTAURATION

BASSARI HALAVI SUSHIS CENTRAL SWEET

## CHIOUR...

### INTERVENANTS

Rav Yaakov SITRUK Rav Shimon GOBERT Rav Haïm HADDAD Mr Eliezer SHARGORODSKI Rabbi David PINTO Rabbi Moché PINTO Rabbi Raphaël PINTO Rabbi Yoël PINTO

#### INTERVENANTES

Mme BEHAR Mme DRAI



Venez nombreux et nombreuses pour cette grande journée de Kidouch Hachem clôturée par une ...

## HAKHNASSAT SEFER THORA

Navettes prévues au départ du Rond Point du Prado - Renseignez-vous

Autoroute A55 - Fos/Martigues-Sortie Carry le Rouet, 13820 Ensuès-la-Redonne